Administration - Rédaction - Publicité
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Tél. : RICH. 81-55, 56, 57, 58

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Nuageux, avec pluies éparses. Vent du sud-ouest irrégulier. Température sans grand changement
4 Francs
3e Année - N° 522 - Ste-Nathalie
SAMEDI 20 JUILLET 1946
Dernière édition

ZONES ALLEMANDES?
Fusion: NON
Coopération économique : OUI

La France attend toujours les propositions américaines

Par Raymond HENRY.

S'IL est une qualité qui ne puisse être déniée à M. Byrnes, c'est certes la suite dans les idées.

A la fin de la Conférence des Quatre, au moment où s'affrontaient les thèses sur l'organisation de l'Allemagne, le secrétaire d'Etat au State Department avait proposé un système de large échange entre les zones d'occupation, en vue de mettre en pratique les accords de Potsdam.

Parlant à Washington mardi, pour dresser le bilan des réunions du Luxembourg, M. Byrnes annonçait que des ordres allaient être donnés aux autorités d'occupation américaines pour entrer en contact avec les autorités des autres zones d'occupation. Aussitôt après, on apprenait que le général Clay avait reçu des instructions dans ce sens et qu'il était chargé de proposer à l'U.R.S.S., à la Grande-Bretagne et à la France la fusion des services administratifs.

L'initiative, pour être attendue, n'en est pas moins grosse de conséquences et d'autant plus que, si la suggestion de M. Byrnes tend réellement à fusionner les services administratifs, il ne s'agit plus seulement des « échanges harmonieux » dont le ministre américain avait parlé au Luxembourg, mais d'un commencement d'unification politique.

Position de la France

Il n'est pas difficile d'imaginer que l'U.R.S.S. s'opposera à une solution la privant des avantages que lui assure la possession exclusive et sans contrôle de sa zone. En tout état de cause, par conséquent, l'application du plan Byrnes paraît devoir être limitée aux zones occidentales. La question est de savoir quelles seront les réactions françaises et britanniques.

En ce qui concerne la position de la France, elle ne saurait naturellement être fixée avant que nous aient été soumises des propositions officielles. Ces propositions, jusqu'à présent, ne nous sont pas encore parvenues. Toutefois, en attendant leur arrivée, sans doute prochaine, il est permis de rappeler quelques faits qui éclairent notre politique.

Coopération

Il y a quatre mois, nous avons soumis aux Américains un projet tendant à assurer, avec leur coopération, une reprise normale des échanges et de la vie dans les régions du Pays de Bade et du Wurtemberg. Ces régions, on le sait, ont fait, pour permettre la création d'une zone d'occupation française, l'objet d'un découpage artificiel qui gêne tout le monde sans satisfaire personne. Ce découpage, nous proposions précisément d'y mettre fin. Les Américains nous auraient rendu Karlsruhe, capitale naturelle du pays de Bade où une mission de liaison américaine se serait installée. Parallèlement, ils auraient gardé Stuttgart, la capitale du Wurtemberg, où une mission de liaison française aurait eu son siège. Au total, nous offrions, à la fois dans l'intérêt des autorités alliées des deux zones et dans l'intérêt de la population allemande, d'uniformiser le contrôle en Bade et en Wurtemberg, non seulement en ce qui concerne les échanges économiques, mais aussi en ce qui concerne la vie intérieure allemande (élections, procédure constitutionnelle, etc.). Ainsi, le jour où l'occupation aurait pris fin, tout aurait été prêt pour que les deux morceaux français et américain du pays de Bade et du Wurtemberg puissent se ressouder d'une façon automatique. Dans l'intervalle, une unification du contrôle économique et administratif se serait effectuée.

(Suite page 3.)

Vivent les vacances le voyage et le bien-manger

SUR l'invitation du gouvernement belge, 1.000 enfants français, la plupart de parents fonctionnaires des P.T.T., originaires de Paris, Rouen, Lille, Lyon et Strasbourg, sont partis par train spécial pour la Belgique où ils ont été pris en charge à leur arrivée par le ministère belge des Communications et répartis dans les familles. Voici un coin du train spécial au départ de Paris.

COUP DE THÉATRE A BRUXELLES

M. STRUYVE chrétien-social est chargé de former le gouvernement

Les socialistes reviennent à une coalition de gauche

BRUXELLES, 19 juillet (par téléphone).

UN véritable coup de théâtre : le bureau du parti socialiste belge, réuni sous la direction de M. Buxet, a affirmé sa résolution de revenir à une coalition de gauche.

Cette décision semble mettre fin aux perspectives d'un gouvernement d'Union nationale qui s'était dessiné des derniers jours.

En effet, M. Van Acker avait entamé des négociations avec le leader du parti social chrétien, M. Struyve, en vue de la constitution d'un gouvernement bi-parti, réunissant catholiques et socialistes.

Ce matin, en dernière minute, on apprenait que le régent avait confié à M. Struyve, du parti catholique, le soin de former le prochain gouvernement. On ne voit pas comment ce Cabinet pourrait trouver une majorité. Il lui faudrait l'appui des libéraux.

TRUMAN : Pas de prêt américain à la Russie cette année

WASHINGTON, 19 juillet. — En déclarant hier à des journalistes qu'il n'avait point l'intention de demander au Congrès, au cours de la session actuelle, de nouveaux fonds pour des prêts à l'étranger, le président Truman a écarté la possibilité, dans un proche avenir, d'un prêt américain à la Russie.

Le président a dit toutefois qu'à la prochaine session du Congrès la question de l'attribution à l'Export-Import Bank d'une capacité de prêt supplémentaire de 1.250 millions de dollars (148.875 millions de francs) reviendrait automatiquement en discussion.

Cette capacité de prêt serait nécessaire pour que la banque puisse accordé à la Russie le prêt d'un milliard de dollars (près de 120 milliards de francs) qui a déjà fait l'objet de négociations. (A.P.)

La prochaine conférence des "Quatre" aurait lieu à Washington

WASHINGTON, 19 juillet. — On déclare, dans les milieux touchant de près le département d'Etat, que M. Byrnes, secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères, aurait insisté auprès de la France, de la Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S. pour que la prochaine conférence des « Quatre » se tienne à Washington.

ARRIVEE EN PALESTINE DE TROUPES BRITANNIQUES

JERUSALEM, 19 juillet. — De nouvelles unités britanniques sont arrivées récemment en Palestine.

Selon les milieux autorisés, il y aurait lieu de voir dans ce renforcement des troupes d'occupation en Palestine une indication au sujet de l'admission probable, dans un délai assez rapproché, de 100.000 immigrants israélites. (P.F.A.)

A la veille du verdict de Dijon

4 ACCUSÉS DU S.R.A. TENTENT DE S'ÉVADER

DIJON, 19 juillet. — Au début de l'audience du procès des membres des services de renseignements allemands de Dijon, le commissaire du gouvernement a annoncé, ce matin, que plusieurs accusés avaient tenté de s'évader de la prison, au cours de la nuit.

Il s'agit de : Henri Perrot, Lambolez, Witwicky et Lointier, contre qui le ministère public a requis la peine capitale.

Vers 22 h. 30, un surveillant, entendant des bruits suspects, alerta ses collègues. Leurs investigations les conduisirent vers la cellule des quatre traîtres et ils découvrirent, soit sur les prisonniers, soit dans leur cellule, six scies à métaux, une pince coupante et une clef passe-partout.

Les gardiens constatèrent qu'un gond de la porte de la cellule était déjà complètement scié.

Il convient d'ajouter que de Queyriaux, qui partageait la cellule avec les quatre autres détenus, ne semble

Au cours d'une séance qui a duré jusqu'à 4 h. 30 du matin

M. DALADIER A ÉTÉ VALIDÉ *par 311 voix contre 132*

DEUX CENTS JOURNAUX font grève en Italie

Troubles dans les charbonnages sardes

ROME, 19 juillet. — L'Italie va se trouver, pendant vingt-quatre heures, privée de la presque totalité de ses deux cents journaux par suite d'une grève du personnel technique destinée à obliger les employeurs à aligner les salaires dans l'ensemble du pays sur les tarifs en vigueur dans les grandes villes du Nord.

M. de Gasperi a déclaré devant l'Assemblée constituante que les progrès du conflit ouvrier menaçaient de fermer les importantes mines de houille de Carbonia, en Sardaigne.

Mais la polémique qu'il a ouverte n'est pas près d'être terminée

Par Georges GARREAU.

TOUTE l'histoire de la France humiliée — celle de Munich — et de la France malheureuse — celle de la défaite .. a été contradictoirement opposée hier dans un débat fleuve devant la Constituante à propos de la validation de M. Daladier.

Commencée l'après-midi à 15 heures, la séance ne s'est terminée que ce matin à plus de 4 heures.

C'est trop pour une validation qui ne pouvait être juridiquement contestée, ce n'est pas assez pour faire le procès d'une époque.

On peut être sûr que l'on reviendra sur les faits évoqués au cours de douze heures de débat. D'autant que le dossier de M. Daladier est riche d'arguments pour les campagnes électorales futures.

Finalement, par scrutin public à la tribune, l'ancien président du Conseil a été validé par 311 voix contre 132 voix uniquement communistes.

Que retenir de ce débat commencé dans la dignité et terminé dans le désordre et le tumulte ?

M. Florimond Bonte a montré en s'appuyant sur les témoignages du procès de Nuremberg que l'Allemagne n'était pas prête en 1938 et que Munich fut un acte de lâcheté.

M. Edouard Daladier a entrouvert le dossier diplomatique et lu des documents d'où il résulte que ce fut l'Angleterre qui nous empêcha de tenir nos engagements vis-à-vis de la Tchécoslovaquie.

Bien des individus ont changé d'opinion sur Munich depuis ce jour de deuil que trop d'entre eux accueillirent alors avec joie. Et bien des gouvernements aussi ont varié d'attitude.

C'est alors que, passant à l'attaque, M. Daladier étala au grand jour les volte-faces successives de l'U.R.S.S. depuis 1935. Elle était alors hostile à la Tchécoslovaquie qu'elle considérait comme « fasciste ». Deux ans après, elle la prenait sous sa protection.

L'U.R.S.S. avait un pacte avec la France. Nous avons négocié pour qu'il jouât en faveur de la Pologne. Pendant que M. Molotov retardait de jour en jour la signature de l'accord avec notre mission militaire, il signait sous notre nez le pacte germano soviétique et partageait avec Hitler les dépouilles de sa voisine. Et M. Daladier de souligner qu'à chaque volte-face de l'U.R.S.S. correspondait une volte-face du parti communiste français. Le jour où M. Thorez « donna congé à son régiment », les sabotages, les grèves se produisirent dans notre aviation, dans nos poudreries, et jusque dans nos redoutes en pleine bataille de France.

Des faits

M. Daladier cita des faits dont les candidats aux futures élections ne manqueront pas de faire état. Le « Journal Officiel » d'aujourd'hui sera dans bien des poches.

(Suite page 3.)

Cet après-midi, nouveau débat de validation

LA Constituante devait examiner cet après-midi les projets M.R.P. modifiant le plan de Sécurité sociale. Dès hier la Conférence des Présidents avait écarté ce débat de l'ordre du jour. Et à la fin de la séance de nuit l'Assemblée a confirmé cette décision. De toute évidence on a voulu écarter une discussion publique sur cette épineuse question, tant que toutes les possibilités de transaction n'ont pas été épuisées.

A l'ordre du jour de la séance qui va s'ouvrir à 15 heures, figure une proposition communiste, présentée par M. Waldeck Rochet, tendant à modifier les conditions dans lesquelles est fixé le cours du blé. Il n'est pas exclu que, comme le Conseil des ministres d'hier, la Constituante renvoie sa décision après le résultat des travaux de la Conférence économique.

Il ne resterait donc, pour aujourd'hui, qu'un nouveau débat de validation — celui concernant les élus d'Afrique du Nord. Le seul cas litigieux est celui de M. Pautaloi, député de Constantine, accusé d'avoir fait partie du P.P.F.

Il faut souligner que le bureau a voté hier des conclusions tendant à la validation, M. Pautaloi ayant fait l'objet d'une décision de justice le relaxant.

RÉVISION DES LISTES ELECTORALES

Jusqu'au 24 Août

La Constituante a voté hier un projet de loi portant révision exceptionnelle des listes électorales.

Les demandes d'inscription et les réclamations des électeurs seront reçus dans les mairies, du 22 juillet au 24 août inclus.

FRANÇOIS LEHIDEUX EN LIBERTE PROVISOIRE

La commission d'instruction de la Haute Cour s'est réunie aujourd'hui, sous la présidence de M. Bouchardon, dans la salle de la commission de la justice, au Palais-Bourbon, pour décider d'accorder la liberté provisoire à François Lehideux, ministre de la Production industrielle à Vichy, du 19 juillet 1941 au 18 avril 1942, en raison et l'état de santé extrêmement précaire dans lequel se trouve l'inculpé.

Devant la Haute Cour

Léon CAYLA ex-gouverneur général, P.P.F. collaborateur colonial

L'accusé d'aujourd'hui, devant la Haute Cour, est le gouverneur général des colonies Léon Cayla, dont l'attitude, durant la guerre, tombe sous le coup de l'article 83 du code pénal visant les « actes de nature à nuire à la défense nationale ».

Cette variété mineure de la trahison n'a pas été son fait, à l'heure de l'armistice — car il montra d'abord quelques velléités honorables. Gouverneur général de l'A.O.F. au mois de juin 1940, il songeait à la constitution d'un bloc de nos colonies africaines. L'attitude démissionnaire de l'armée et de la marine le firent assez facilement changer d'avis.

Envoyé en disgrâce à Madagascar, il a tôt fait de regagner la faveur de son gouvernement ; il se répand en proclamations collaborationnistes, traque les fonctionnaires, met la grande île en état d'alerte et la prépare à résister contre les alliés de la France.

Atteint par la limite d'âge, au mois de mai 1941, dès son retour en France, on le voit se prodiguer en discours pro-allemands au Cercle européen, en articles chaleureux dans « Le Cri du Peuple » ; il adhère avec éclat, le 9 novembre 1942, au P.P.F.

Au Palais-Royal dans la matinée

UN NOUVEL ACCORD sur les 25 % serait intervenu

En fin d'après-midi manifestations et meetings au Champ-de-Mars

A L'APPEL de l'Union des syndicats de la région parisienne, le monde ouvrier de Paris et de la banlieue se livrera, à la fin de cet après-midi, à une importante manifestation en faveur des 25 %. Les instructions des organisations syndicales ont été données de telle manière qu'à la sortie des ateliers, les ouvriers et les employés convergeront par cinq grands points de rassemblement : place de la République, place d'Italie, place Clichy, porte de Versailles, porte de Saint-Cloud.

De ces points de rassemblement partiront cinq cortèges qui, simultanément, se dirigeront vers le Champ-de-Mars où une grande démonstration de masse doit avoir lieu à 18 h. 30.

MM. Léon Jouhaux, Benoît Frachon et Eugène Hénaff prendront la parole à ce meeting.

Ces manifestations entrent dans le cadre de celles organisées par la C.G.T. pour montrer, sans ralentir la production, que le monde ouvrier attend avec impatience l'augmentation de 25 %.

L'accord est pratiquement fait

Mais tandis que les manifestations se préparent, on travaille activement, au Palais-Royal, pour reprendre l'accord que l'on croyait conclu samedi dernier.

Dès ce matin, cinq représentants ouvriers et patronaux — auxquels s'était joint M. Lamour, secrétaire de la C.G.A., qui s'efforce de servir de médiateur — ont repris leurs pourparlers.

Après 13 heures, quelques indications optimistes étaient données sur l'issue des négociations.

— L'accord est pratiquement fait, déclarait l'un des délégués.

Mais sur quelles bases ?

Les bases de la transaction

Nous ne pouvons, à cet égard, que reproduire les termes mêmes du communiqué assez peu explicite qui a été remis à la presse :

« Augmentation de 25 % sur le salaire moyen maximum. Cette augmentation, transformée en valeur absolue, serait ajoutée au salaire minimum et constituera le nouveau salaire minimum d'embauche. Sur cette base, le nouveau salaire moyen maximum sera calculé.

« En outre, il est prévu que, du deuxième au troisième mois, le salarié touchera un salaire minimum d'embauche, majoré de 4 0/0 et, à partir du troisième mois, ce salaire minimum sera majoré de 8 %. Ce sera alors le salaire minimum garanti après trois mois de présence dans l'entreprise. »

Le contrôle des prix

Il est évident que les termes du communiqué ne permettent pas d'être fixé d'une façon très précise sur les modalités de l'augmentation... Il faudra attendre de nouvelles précisions qui seront données vraisemblablement dans la journée de demain.

De plus, il est entendu que, pour surveiller l'incidence de la hausse des salaires, la commission continuera ses travaux après la conférence en cours. Elle se joindra, à titre consultatif, au Comité central des prix qui fonctionne actuellement à l'Economie nationale. Elle examinera les prix dans les secteurs intéressant particulièrement les budgets ouvriers comme l'ameublement, les textiles et les chaussures, ainsi que les denrées alimentaires.

Cette expérience sera en outre contrôlée au moyen d'entreprises-témoins choisies dans certains secteurs industriels par les trois organismes professionnels : la C.G.T., la C.G.A. et le C.N.P.F. Mais les investigations seront faites par les fonctionnaires du service des prix.

La commission restreinte soumet en fin d'après-midi le résultat de ses travaux à la commission des prix et salaires industriels qui ratifiera probablement cet accord.

LE DUC D'UZES EPOUSE UNE AMERICAINE

RALEIGH (CAROLINE DU NORD), 19 juillet. — On annonce le mariage du duc d'Uzès avec Mlle Caroline Brown fille du colonel américain Brown appartenant au commandement allié dans le golfe Persique.

Le principe du "projet Farge" est accepté par les professionnels de la viande

Mais des conversations se poursuivent sur les modalités d'application

SUR la demande expresse du ministre, les diverses professions intéressées au commerce de la viande ont accepté le principe du « projet Yves Farge ».

Il reste, maintenant, à mettre au point les modalités d'un accord interprofessionnel pour l'application de ce plan. Les conversations se sont poursuivies, hier, dans le bureau de M. Sinard, chargé des questions de la viande au ministère du Ravitaillement. Elles ont duré jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Les bouchers grossistes et détaillants ont proposé certains aménagements au projet. Ces aménagements feront l'objet des pourparlers, qui ont repris ce matin à 9 heures et qui se poursuivront sans interruption jusqu'à la signature d'un accord professionnel, qui, pense-t-on, interviendrait en fin de journée.

Rappelons que l'application du projet demandera une douzaine de jours. Ce délai est, en effet, indispensable aux acheteurs, chevillards, grossistes et détaillants pour amener de la viande fraîche jusqu'aux étals parisiens.

AU PALAIS-BOURBON

La Commission du ravitaillement contre le retour à la liberté pour la viande

M. Yves Farge a été entendu ce matin par la commission du Ravitaillement de la Constituante.

Il a renouvelé l'exposé fait au Conseil des ministres.

Un débat s'est ensuite engagé sur la question de la viande. La majorité socialiste et communiste a repoussé un projet M.R.P. de retour immédiat à la liberté.

FRANCIA
Ses Meubles d'Enfants
Ses Charrettes
Ses Voitures d'Enfants
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY-PARIS
Magasins fermés pendant le mois d'août

CONNAISSEZ-VOUS CE MONUMENT ?
ET CETTE FENÊTRE ?
SI C'EST LA VOTRE, VOUS AVEZ GAGNÉ 1.000 FRANCS

Présentez-vous à « Paris - presse », 100, rue de Richelieu, entre 16 heures et 18 heures, pour recevoir la somme que vous avez gagnée, muni de votre engagement de location, ou de votre dernière quittance de loyer et d'une attestation de votre concierge, légalisée par le commissaire de votre quartier, indiquant que cette fenêtre est bien celle de votre logement.

Votre concierge recevra 200 francs pour son obligeance.

Demain et tous les jours, « Paris-presse » mettra votre perspicacité à l'épreuve en publiant une nouvelle photo de fenêtre choisie.

Pour assurer le maximum de garantie à nos lecteurs, chaque fenêtre est désignée par les soins de Me Lefèvre, huissier, 18, rue Montmartre, à Paris, sur l'une des photographies prises au hasard par nos reporters, soit à Paris, soit en province.

ENTRE DEUX EXPÉRIENCES DE BIKINI
L'EXPOSITION DE LA SÉCURITÉ
vient de s'ouvrir
à Paris

Entre les deux expériences de Bikini, la sixième « Exposition de la Sécurité », organisée par « L'œuvre pour la sécurité et l'organisation des secours », vient de s'ouvrir sur les berges de la Seine, au pont Alexandre-III. Mais cette œuvre ne se contente pas d'une manifestation : elle tient, à la Maison de la Chimie, son congrès qui marque la « Semaine de la Sécurité ».

Sécurité d'abord ! Sécurité partout : dans les transports, dans le travail, contre l'incendie. Lorsque l'on consulte à l'exposition les statistiques des accidents, le nombre des dangers qui menacent les humains, on s'étonne de se trouver encore en vie et de ne pas avoir involontairement provoqué un gigantesque incendie. Mais en même temps on peut s'étonner que des gens puissent encore se faire écraser, que des collisions de trains se produisent, que des échafaudages s'écroulent, que le feu dévore des maisons. Voici de nouvelles et puissantes pompes. Voici des appareils si perfectionnés que l'on peut sans conséquences graves risquer la noyade ou l'asphyxie.

(Suite page 3.)

L'AURAIT-ELLE RETENU
SANS LE CHARME CAPTIVANT
DE SA CHEVELURE DIAMANTÉE PAR LA
BRILLANTINE DU Dr Venceslas
FIXATIVE ET ONDIANTE

Pour traquer les "voleurs atomiques" et faire la loi dans le Grand Nord

La police montée canadienne n'a que 12 douzaines de chevaux

Un policier du « Grand Nord » patrouille dans la neige en compagnie d'un magnifique chien esquimau tenu solidement en laisse

...mais elle possède 200 autos, des avions et des radars

(De notre envoyé spécial Pierre FREDERIX)

OTTAWA, ...juillet.

ILS portent de grands feutres Stetson, des tuniques écarlates ou bleues ou marron, selon qu'ils se promènent en ville ou font du service en campagne ; des culottes moutarde à bandes jaunes ; des bottes fauves. Un épais manteau bleu marine à ceinture, pas plus long qu'une vareuse, leur suffit quand il ne fait pas trop froid. Lorsque le thermomètre plonge et que la neige ensevelit le Canada, il leur arrive de ressembler à des explorateurs polaires, avec raquettes, chiens et fourrures. En patrouille dans le Grand Nord, ils ne sont plus que des trappeurs aux pantalons ficelés sur les chevilles.

Quelle que soit leur tenue, ce sont des gaillards à grand coffre, des armoires à glace ambulantes. Quand Hollywood veut faire un film sur des « extra-durs », il n'a que le choix entre eux et la Légion étrangère. La Légion étrangère, c'est 40 degrés et le Sahara ; la Police montée canadienne, c'est 30 degrés au-dessous de zéro.

Et le plus remarquable est qu'en réalité tout se passe à peu près comme au cinéma.

Les « Mounties », lorsqu'ils naquirent, en 1873, étaient une petite troupe de 300 hommes chargés de la police dans les « territoires du Nord-Ouest », entre la baie d'Hudson et la frontière de l'Alaska : Esquimaux, Indiens, Sitting-Bull et les Sioux, Marche vers l'Ouest, Chemin de fer transcanadien, ruée vers l'or, Klondyke, Yukon, alcool, aventuriers et coups de revolver.

Aujourd'hui, trois seulement des neuf provinces canadiennes entretiennent leur propre police. Partout ailleurs ce sont les « Mounties », seuls, qui assurent le respect de l'ordre. Ils sont 4.500, et ils « maintiennent le droit » (leur devise est en français : Maintiens le droit ») sur des territoires qui ont plus de quinze fois la superficie de la France.

Comme si ce n'était pas assez, ils continuent de représenter, dans tout le Canada, l'autorité fédérale. 500 « Mounties » en « bourgeois » sont la police secrète d'Ottawa.

Dans l'affaire d'espionnage atomique, qui ensuite devint une affaire politique, placée sous le double contrôle des tribunaux fédéraux et d'une commission gouvernementale, ce sont eux qui ont recueilli les premières dépositions, fait l'enquête, réuni les dossiers.

Ils ont surveillé au début, en 1942, l'innocent Port-Radium qui était, en réalité, le gisement d'uranium n° 1 des Alliés.

Ils continuent de conseiller les services de garde et de contrôle établis à la raffinerie de Port-Hope sur le lac Ontario, et à l'usine de Chalk River, sur le fleuve Ottawa. S'il y a des voleurs ou des resquilleurs d'uranium quelque part, ils devront les prendre en filature. La bombe atomique d'Hiroshima propose à la police montée canadienne des problèmes auprès desquels celui de la contrebande du whisky ou de l'héroïne paraît un jeu d'enfant.

Arrestations au knock out

La police montée n'a plus beaucoup de chevaux : douze douzaines exactement. Mais elle a encore 230 chiens esquimaux et des traîneaux, moins nombreux que jadis parce que la guerre a obligé de construire des routes là où personne n'y songeait auparavant. Elle a des chiens de police, utilisés dans les recherches criminelles — habituellement en pleine neige — et dont quelques-uns sont devenus célèbres par leur talent à suivre un fugitif à la piste.

Elle a une flotte de 31 bateaux, employés pour la police des côtes et jusque dans l'Arctique.

Et surtout elle possède 800 automobiles, auxquelles s'ajoutent maintenant quelques petits avions à skis ou à flotteurs, radios, radars, laboratoire anthropométrique. Rien du matériel moderne ne manque au tableau.

Il n'y a guère que les armes qui paraissent ne pas intéresser la « Royal Canadian Mounted Police ». Il est très rare de rencontrer un « Mountie » avec un fusil, à moins qu'il ne chasse l'ours, le phoque ou le caribou pour sa propre subsistance. Les revolvers suffisent. Et encore ne les sort-on pas souvent. On cite des cas de bataille, c'est vrai. Mais comme le « Mountie » a la réputation bien établie d'être toujours celui qui descend l'autre, en général quand il arrive, les clients préfèrent s'abstenir.

La Police Montée enquête, bon an mal an, sur 120.000 cas divers, depuis les délits passibles de simple contravention jusqu'aux meurtres les plus spectaculaires. Le plus souvent cela se passe bien : « Mon garçon, il vaudrait mieux me suivre. » Si le garçon ne suit pas, le « Mountie » se fâche. Pour arrêter « Cowboy Jack » qui faisait des siennes dans le nord du Saskatchewan, le caporal Ch. Hood lui arrache ses automatiques, le met knock out à poings nus, en deux rounds, lui passe les menottes, envoie un Peau-Rouge chercher le docteur (pour le bandit). Extrait du rapport : « Dégâts matériels occasionnés par l'arrestation. Une porte démolie, une chaise écrasée, une vareuse déchirée et couverte de sang, taches de sang sur deux cloisons du comptoir. »

6.000 kilomètres pour une arrestation

Le constable de Lisle, monté sur deux traîneaux, avec un seul sous-constable, un guide natif, 1.500 kilos de bagages et 35 chiens, va enquêter sur un drame passionnel esquimau. Au bout de trois semaines, après des difficultés inouïes (le froid rend les chiens aveugles) il atteint le poste de Fort Ross, y fait construire un cercueil, repart avec la caisse de bois pour la presqu'île, trouve la meurtrière, une jeune et jolie femme esquimaude de 21 ans, qui, dans son igloo, à la lueur d'une lampe, lui avoue très simplement qu'elle a tué son mari, qui la trompait et la battait.

On récupère le cadavre dans une cache, on le met dans sa boîte, on charge le tout avec la jeune personne, on repart pour Fort Ross. Constatations médicales : une balle dans le cœur du défunt. On dispose le cercueil sur une luge et on le laisse glisser du haut d'une colline vers la mer de glace.

« Plusieurs parents et amis du décédé, dit le rapport de Lisle, se mirent à cheval sur le cercueil et tobogannèrent avec lui, considérant que c'était extrêmement amusant. »

Ce qui l'était beaucoup moins, c'est que le bateau du ravitaillement annuel, attendu à Fort Ross, où la meurtrière et les témoins se trouvaient retenus pour le procès, n'arrivait pas. On dut remettre « l'affaire » à l'année suivante. Pour se distraire, en attendant, de Lisle alla recenser les Esquimaux. Lorsqu'il revint à son premier point d'attache, il était parti depuis 370 jours et avait fait 6.000 kilomètres.

Dans le Grand Nord, les « Mounties » sont la Loi et le Gouvernement. Ils tiennent l'état civil (les Esquimaux sont identifiés par une médaille qu'ils portent au cou) ; ils perçoivent, en argent ou en nature ; ils distribuent le courrier, les secours. Ils ramènent les malades.

Non sans peine, d'ailleurs. Plutôt que d'accepter l'assistance du gouvernement, les vieux trappeurs et prospecteurs du Yukon ou des Territoires du Nord-Ouest s'incrustent dans les solitudes glacées qui furent le théâtre de leurs exploits et y subsistent comme ils peuvent jusqu'à leur dernier soupir. Chaque année, les « Mounties » doivent examiner quelques douzaines de cas et s'assurer que la mort est due « à des causes naturelles ».

(World copyright 1946 A.F.P et Paris-presse.)

la sorcière du lac

UN CONTE INÉDIT de Suzanne GANIER-RAYMOND

LE 17 juin 1165, John Samuel Archibald Smith mourut, tout bêtement, en cassant du bois. Je ne vous dirai pas qu'en apprenant cette triste nouvelle les habitants du comté de Kent furent désespérés. Non ! Le comté de Kent ne se mit point à gémir. Simplement il pensa :

— On ira à l'enterrement !

Attention ! je vous en supplie... Je n'ai pas dit : « Chic ! on ira à l'enterrement. » N'oubliez pas que Smith vivait en Angleterre et que le Chanel passé on a des usages... mais, tout de même, on fut assez content...

◆

Que voulez-vous, ce pauvre John Samuel Archibald était triste... Toujours s'interrogeant :

« Cette bière que je bois... n'est-ce pas un péché ? J'ai repris du roosbeaf... Mon Dieu ! pardonnez cette gourmandise ! »

Et puis, en 1165, le village de Smith n'avait pas de distractions en vue. Pas de baptêmes, pas de mariages et sa jeunesse était mariée... Sauf Peggy Simons, la pauvrette ! Mais elle avait 33 ans et si vilain caractère ! Un jour, son père, croyant qu'il avait une bonne idée, s'en était allé trouver dans sa masure Tom Peters, le tondeur de moutons, pour lui offrir sa fille. Tom, en entendant pareille abominable proposition, écarquilla d'abord les yeux, sauta les pieds joints comme un kangourou et dévala la colline...

Donc, Peggy Simons n'étant pas prête de se marier, nulle fête en perspective... Aussi, quand Smith mourut, on se dit tout naturellement : « On veillera ensemble, on jouera aux petits jeux, on mangera des gâteaux au miel et, en revenant de l'enterrement, on se régalera... »

◆

Pendant que mijotaient les sauces, on mena Smith en terre. Vous n'avez jamais vu si jolie matinée ! Sous les habits du dimanche, on avait même un peu chaud, si bien qu'en traversant le bois on flânait, tout content de rester sous la fraîcheur des acacias en fleurs...

C'est alors que Kathy, la femme de Smith — selon la très ancienne coutume qui voulait qu'un fidèle se chargeât des fautes de celui qui venait de mourir sans avoir eu le temps de se confesser — se mit à pleurer :

« Dieu ! Dieu ! dans l'âme de mon cher époux mort si brusquement, il y a encore des péchés, des petits péchés, sans doute, mon bien-aimé était si sage ! mais enfin... Un de vous ne prendrait-il pas en son âme ces petits péchés qui l'empêcheront sûrement de monter au ciel ? »

Chère Kathy ! En entendant sa voix exquise, tous les jeunes gens avaient tressailli car ils la connaissaient bien. Figurez-vous qu'à la fin de sa seconde année de mariage, Smith, le saint homme ! n'ayant pas d'enfants, avait dit à sa femme :

« Ah ! chère fleur ! ce plaisir que nous prenons à des semailles que le ciel ne fleurit point, méfions-nous-en, ma tourterelle ! méfions-nous... Derrière vos bras qui se tendent et vos sourires, il me semble bien deviner les petites cornes du diable ! Allez dormir dans le grenier, ma charmante, et, seulette, restez-y... »

Elle y resta, y fut tout soupirs... Mais ! désormais... quand elle traversa la lande pour se rendre à la foire, son panier d'œufs au bras, ses seins haletaient, et tant se mouillaient ses yeux à la vue d'un garçon que le gaillard, s'il avait du cœur, ne pouvait que prendre dans ses bras cette colombe abandonnée... Kathy n'eut pas à faire trois fois la même demande...

◆

Bien sûr, dans une âme, les péchés de Smith devaient plutôt vous mettre la pure odeur du lys, et Kathy était si tendrement reconnaissante... N'importe ! La jeunesse n'est qu'altruisme, dévouement, générosité... Ecoutez sa voix désintéressée attirer joyeusement sur elle les flammes des enfers. Dix voix s'écrient à la fois : « Moi, Kathy ! moi ! Je veux bien prendre les péchés de Smith ! »

Elle hésite, la ravissante.

On commence à se regarder d'un drôle d'air, on s'ébouriffe, coqs prêts au combat, les tignasses flamboient et, finalement, tous ces gaillards dans la poussière ! Pendant ce temps, le pauvre Smith attendait qu'on le mène plus loin...

Enfin, les horions copieusement distribués, Will, le vacher, se redresse, défripe sa culotte avec ses grosses mains, vient tout souriant près de Kathy et, pendant que Smith glissait dans la glaise fraîche du cimetière qui l'accueillait pour l'éternité, Will lui criait : « Dors en paix, Archibald ! Dors ! C'est moi, Will, le vacher, qui rendra compte au Seigneur des péchés de ton âme... »

Et, selon la coutume, il rompait et mangeait le petit pain que lui tendait Kathy.

Maintenant, dans la maison de Smith, on se met à table. Le vin de sureau coule. Will, le cher garçon ! est servi doublement. Vers le soir, la douceur de la campagne, tout à coup, l'attire. Il va faire un tour et s'endort, les reins dans les pâquerettes...

« Hi... hi... hi... » Un rire, plus charmant que celui des coquillages qui s'amusent sur la grève, le réveille. Il se dresse. L'adorable créature qui lui sourit ! Menue, gracieuse, une vraie chatte... Dans ses longs cheveux épais, vivants, tels des algues marines, elle a, près de ses minuscules oreilles, piqué des nénuphars... Ses petites dents brillent plus blanches que la nacre... Mais ce qui la rend encore plus exquise, c'est que sur sa peau, délicat pétale du camélia, se jouent les ravissants reflets d'une eau dormante, comme si le lac amoureux dans lequel elle s'est baignée avait voulu laisser sur elle l'ombre verte de sa caresse...

— Mais... Je ne vous connais pas, dit Will qui n'aimait pas les effrontées.

— Je suis le péché de Smith, dit-elle, de sa voix de source.

Elle soupirait :

« Cher Archibald ! Il était si gentil, si tendre avec moi... Le voilà maintenant dans cette horrible terre pleine de vers dégoûtants... Ah ! que je regrette de ne l'avoir pas pris plus tôt dans mon lac... »

La tignasse de Will se dressa de frayeur.

— God damned ! La sorcière du lac !

— Oui, c'est moi ! dit-elle avec douceur.

Will, épouvanté, voulait s'enfuir. Mais elle tourne lentement vers lui ses prunelles insondables et vertes, Subjugué, il reste. Elle l'avait pris par le cou et lui soufflait sur la joue son haleine glacée...

« Tu as bien mangé, hein, vilain ! tout à l'heure, chez cette horrible veuve... au lieu de pleurer comme moi mon cher John... »

Et elle éclata d'un rire cruel qui fit peur à Will mais qui l'ensorcela. Elle s'était levée. Il la suivait qui dévalait la colline et il criait : « Attends-moi ! Attends-moi ! »

Sur son lac, elle était maintenant une petite flamme blanche qui dansait et, au bord de l'eau, plein du remuement des herbes sinueuses, Will tendait les bras :

— Viens ! viens !

— Viens toi-même, mon amour ! cria-t-elle, et son rire moqueur de nouveau résonna.

Alors, il avança... Pauvre Will ! Cette histoire, en somme, est très triste. Mais qui aurait pu croire que John Samuel Archibald Smith était amoureux d'une diablesse qui l'adorait ?

G. BICHARD

L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT PAR AGATHA CHRISTIE

Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse N° 42

Lady Tressilian a été assassinée chez elle, à La Pointe-aux-Mouettes, dans des conditions mystérieuses. Sa servante fut endormie. Ce crime est le coup de tonnerre dans le ciel orageux de La Pointe où la présence de Neville Strange, de sa première femme Audrey et de son épouse actuelle Kay a créé un grand malaise. Qui a voulu, de Strange, d'Audrey, cette rencontre du mari et des deux femmes ? Lady Tressilian avait parlé sévèrement à Neville du trouble qu'il avait apporté à La Pointe. Juste après cet entretien, la vieille dame a été tuée. Le policier Battle, son ancien Leach, l'inspecteur local Mitchell, au cours de leurs constatations, ont découvert que le crime avait été commis entre dix heures et minuit avec un « club » de golf. Quel est le mobile du crime ? Battle interroge tous les familiers de la maison. Neville reconnaît que le « club », instrument du crime, lui appartient. Que sont dire les domestiques ? Voici la femme de chambre Miss Wales.

POURTANT, c'est d'un air bonhomme que Battle lui parla.

— Miss Wales, dit-il, je voudrais vous donner un conseil. Il ne sert à rien, voyez-vous, de cacher quelque chose à la police. On se fait mal voir et c'est tout ce qu'on gagne... Vous me comprenez ?

Emma Waldes protesta avec indignation, mais sans conviction.

— Je n'ai jamais...

Il éleva son énorme main dans un geste d'apaisement.

— Voyons, miss Waldes, voyons ! Vous avez vu ou entendu quelque chose, j'en suis sûr. J'aimerais savoir quoi.

— Je n'ai pas exactement entendu... C'est-à-dire que je n'ai pas pu faire autrement que d'entendre. M. Hurstall, d'ailleurs, a entendu aussi. Mais, il n'y a pas de doute, ça n'a rien à voir avec le crime !

— C'est très probable !... Mais dites-nous tout de même de quoi il s'agit...

— Eh bien, voilà !... Je montais me coucher. Il était un peu plus de 10 heures et je venais d'aller mettre une boule d'eau chaude dans le lit de miss Aldin... Il lui en faut une, été comme hiver... Alors, forcément, je passais devant la porte de Madame...

— Continuez !

— Alors, je les ai entendus, elle et M. Neville... Et c'était une vraie prise de becs !... A celui qui crierait le plus haut, on aurait dit !.. Une dispute, quoi !

— Vous ne vous rappelez pas ce qu'ils disaient ?

— Mon Dieu, non !... Vous comprenez, monsieur, je n'écoutais pas... Ce qui s'appelle écouter...

— Bien sûr... Mais vous pourriez tout de même avoir entendu quelques mots...

— Madame disait qu'il y avait des choses qu'elle ne tolérerait pas dans sa maison et M. Neville disait : « Je vous interdis de dire du mal d'elle ! Je vous l'interdis !... » Il était très monté, c'est sûr !

Après avoir vainement essayé d'obtenir d'elle d'autres précisions, Battle libéra Emma Waldes.

— Jones, dit Leach, devrait maintenant être en mesure de nous parler de ces empreintes...

— Qui est-ce qui s'occupe des chambres ? demanda Battle.

— Williams. Un type sérieux, qui n'oubliera rien.

— Tu as interdit l'accès des chambres ?

— Oui. Jusqu'à ce que Williams en ait fini...

La porte s'ouvrit à ce moment : la tête du jeune Williams se montrait dans l'entrebâillement.

— Monsieur, annonça-t-il, il y a quelque chose que j'aimerais vous faire voir. C'est chez M. Neville...

Battle et Leach le suivirent dans la chambre de Neville. Il y avait, sur le parquet, un petit tas de vêtements. C'était un complet bleu marine : veston, gilet et pantalon.

— Où avez vous trouvé ça ? demanda Leach.

— Dans un coin de la garde-robe... En tas, par terre... Et, Monsieur, *regardez ça !*

Ayant ramassé le veston, il attirait leur attention sur l'extrémité des manches.

— Vous voyez ces taches sombres, Monsieur ?... Si ce n'est pas du sang, je me fais naturaliser Hollandais !... Et là, plus haut, c'en est encore !... Ça a dû gicler !

Battle émit un petit grognement, s'écarta un peu et dit :

— Il faut convenir que les choses vont plutôt mal pour le jeune Neville. Il y a d'autres vêtements dans cette chambre ?

— Un complet gris à rayures, monsieur... Celui qui est là, sur le dos de la chaise...

Williams ajoutait :

— Vous avez remarqué, monsieur, que c'est tout humide par terre, près du lavabo ?

— Comme s'il avait dû faire très vite pour laver le sang qu'il pouvait avoir sur lui ?... Peut-être... Mais c'est tout près de la fenêtre et il a certainement plu dans la chambre...

— Vous croyez, monsieur ?... Une mare pareille ?

Battle se taisait. Un tableau s'imposait à son esprit : celui d'un homme qui dépouillait en hâte ses vêtements tachés de sang pour les cacher au fond d'un placard, avant de laver à grande eau ses mains et ses bras nus...

Son regard se porta sur la cloison. Williams répondit à la question muette de l'inspecteur chef.

— C'est la chambre de madame monsieur. La porte est fermée.

— Fermée ? De ce côté-ci ?

— Non, monsieur. De l'autre côté

— De son côté à elle ?

— Oui, monsieur.

Battle réfléchit un instant et dit :

— Nous allons revoir le maître d'hôtel.

(A suivre.)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIÈRE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

mots croisés

PROBLEME N° 395

HOR. — 1. Ce que sont les filles d'aristocrates. Vedette de la chanson. — 2. Ce que sont ceux qui pèchent par ignorance. — 3. Faute de langage. — 4. Lettre grecque. Bien qu'il affectionnât son père, il en eut, un jour, plein le dos. — 5. Il n'indique pas le poids du remords. Neige durcie. — 6. Evêque de Lyon. Peu intéressant quand il est à vin. — 7. Entre des lisières. Elle se penche sur nos frères inférieurs. — Matière de certaines couronnes. Il n'a rien à faire. — 9. Il faudra la relever. — 10. Ce qu'est, pour l'instant, votre serviteur. Elle parle et chante du matin au soir.

VER. — I. Trois points. Pour les potards. — II. Dégagés. — III. Elles ouvrent leurs portes aux chalands. Exclamation. — IV. Il a connu les Sept péchés capitaux. Pronom. Fleuve. — V. Plateaux. En long. — VI. On ne l'a pas sans carte. Ils diffèrent toujours par le sexe. — VII. Auteur dramatique étranger. Pour le gigot. — VIII. Elles dansent et chantent. Echange de balles. — IX. Magicienne. Ce que sont souvent les hors d'œuvre. — X. Façon de boire.

Solution du problème n° 394

HOR. — 1. Métropoles. — 2. Ameutement. — 3. Hun. Alboni. — 4. Dégarnir. — 5. Ariège. Ui. — 6. Bief. El. Si. — 7. Et. Fa. La. — 8. Trieste. — 9. Tell. Asie. — 10. ESE. Oc. Luc.

VER. — I. Mahé. Bette. — II. Emu. Aitres. — III. Tendre. Ile. — IV. Ru. Eiffel. — V. Otage. As. — VI. Pelage. Ta. — VII. Ombrelles. — VIII. Léon. Il. — IX. Ennius. Eu. — X. Stirling.

Abonnements de vacances

Pendant la période des vacances *Paris-presse* accepte des abonnements de courte durée partant de n'importe quelle date, au tarif ci-après :

3 mois	250 fr.
2 mois	180 fr.
1 mois	90 fr.

pour une durée moindre : 4 fr. par jour. Minimum 2 semaines.

Règlement par mandat poste ou chèque bancaire. L'usage du chèque postal est déconseillé en cas d'urgence.

L'orientation de la jeunesse ou l'épingle sur le genou

par René BIZET

IL est inexact de dire que les hommes dans le métro ne sont pas galants. Quand ces deux femmes, dont l'une portait un bébé dans ses bras, montèrent à la Concorde dans ce wagon bondé et qu'elles eurent pendant une minute jeté un regard implorant sur toutes les banquettes, deux messieurs se levèrent spontanément. Il est vrai que le convoi s'arrêtait à la Madeleine et que ces deux voyageurs descendaient à cette station. Mais les deux femmes n'en furent pas moins touchées de cette courtoisie et prirent les deux places avec une visible satisfaction. La maman surtout, qui posa délicatement son baby sur son genou droit, le visage tourné vers les pierres du tunnel.

A peine était-il installé sur ce siège de choix qu'il ouvrit une bouche désespérée :

— Ouin ! ouin ! ouin !

— Veux-tu être sage, dit la mère.

Les cris ne cessaient pas, bien que la mère affirmât qu'il n'y eût pas à sa connaissance baby plus silencieux.

— Alors, c'est qu'il est malade, fit l'amie.

A ce moment, la mère changea son enfant de genou et lui tourna, de ce fait, le visage vers le wagon et sa foule. L'enfant se tut. Les stations défilèrent. Les deux femmes bavardaient paisiblement. Silence prolongé du petit bonhomme. Mais son genou gauche étant fatigué vraisemblablement, la maman réinstalla le baby sur son genou droit. Aussitôt :

— Ouin ! ouin ! ouin !

— Vas-tu te taire !

— Oui ! oui ! oui !

— Mais enfin, qu'est-ce qu'il a ? demanda l'amie agacée, comme les voisins.

— J'y suis, dit la mère, il est mal orienté. Oui... il ne supporte pas d'être tourné vers le nord.

— Vous êtes sûre ?

— Sûre et certaine. A la maison, il ne mange sa bouillie que face au sud.

— Mais l'ouest et l'est le laissent indifférent.

— Il a plutôt une préférence pour l'est.

— Ouin ! ouin ! ouin !

— Alors, remettez-le vite sur votre genou gauche.

Ce que fit la mère. Et le baby se tut.

— Evidemment, fit l'amie, c'est sérieux. Puis après Sèvres-Babylone :

— Est-ce que vous ne croyez pas plutôt que c'est à cause de l'épingle qui dépasse là de votre jupe sur votre genou droit ?

— Vous croyez ?

Elle regarda son genou et avoua simplement :

— Ah ! c'est vrai !

Mais comme, tout de même, elle ne voulait pas diminuer les dons exceptionnels de son enfant :

— Mais remarquez que l'épingle est sur le genou nord.

"La machine à faire de la pluie" frappe de paralysie les oiseaux *et rend malade les humains*

BOSTON, 19 juillet. — A la Station expérimentale d'atterrissage, à Arcata, en Californie, on avait mis à l'essai une « machine à faire de la pluie », fonctionnant à l'aide de sirènes dont les ondes sonores projetaient, les unes contre les autres, les particules de brouillard et les condensaient jusqu'à les faire tomber sous forme de pluie. Tout était parfait, le ciel redevenait clair et l'aérodrome pouvait reprendre son animation normale. N'eût été le bruit effroyable de ces sirènes dont le hurlement frappait de paralysie les oiseaux en plein vol et, pire encore, rendait littéralement malade le personnel « rampant ».

On va faire beaucoup mieux, en mettant au point une sirène, dont les sons auront une fréquence telle qu'ils resteront inaudibles aux oreilles humaines aussi bien qu'à celles des animaux.

La « Ultrasonic Corporation » de Boston construit, actuellement, une « machine à faire de la pluie » qui est un appareil générateur de sons à grande puissance et à large gamme de fréquences, et qui permettra de déterminer quels sons et quelles fréquences agissent le mieux sur les différentes sortes de brouillard. On déterminera même leur effet sur la structure des avions et sur le personnel volant.

Les nouvelles aventures de Donald Duck par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. : 69-85
LE CABARET LE PLUS REFRIGERE
avec
JACQUES MOREL
ANNE CHAPELLE
Les duettistes
GABY VERLOR et JAN DAVRIL
et PIERRE DUDAN
avec l'orchestre
MICHEL EMER

LA PUERTA DEL SOL
52, rue Pierre-Charron - ELY. 35-30
NINO DE TALAVERA
Orchestre DON FELIO-NUNEZ
JUANITO GARCIA

BROADWAY
30 CHAMPS-ELYSÉES
GINGER ROGERS dans un film de SAM WOOD
Kitty Foyle in English
S.T. FRANÇAIS

Gai ! Tout Paris en parle !
Jean ARTHUR Fred MAC MURRAY Melvyn DOUGLAS
TROP de MARIS
CINÉ-PRESSE Champs-Elysées RADIO-CINÉ-OPÉRA
Gai !

— Au REX —
RKO RADIO FILMS S.A. Présente
Le cottage enchanté
AVEC Dorothy Mc GUIRE Robert YOUNG Herbert MARSHALL
Mise en scène de JOHN CROMWELL

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
JEAN GABIN dans un grand film de JULIEN DUVIVIER
L'Imposteur
THE IMPOSTOR avec ELLEN DREW
UN FILM UNIVERSAL

A PARTIR DE MERCREDI 24 JUILLET
CÉSAR METRO : MARBEUF
un grand roman d'amour
EN VERSION ORIGINALE
THE ENCHANTED COTTAGE
(LE COTTAGE ENCHANTÉ)
DOROTHY McGUIRE - ROBERT YOUNG - HERBERT MARSHALL
MISE EN SCÈNE JOHN CROMWELL

COMEDIE DE L'ETOILE (Œil de Paris)
L'École des Faisans
Clôture estivale le 21 juillet (soirée)
Réouverture fin août

Attractions - Dancing
LUNA-PARK
14 h. 30 et 20 h. 30

Nous devons un chef-d'œuvre de plus à William Wyler — ce film dur et admirable : « LA VIPERE », avec Bette Davis, que présente RKO. Au Biarritz. (Photo RKO.)

EMPIRE
un film prodigieux
Charles LAUGHTON
Maureen O'HARA
VIVRE LIBRE
MISE EN SCÈNE DE JEAN RENOIR

BIARRITZ
SALLE RÉFRIGÉRÉE
UNE PRODUCTION SAMUEL GOLDWYN AVEC
Bette Davis
HERBERT MARSHALL - TERESA WRIGHT DANS
LA VIPÈRE
THE LITTLE FOXES
VERSION ORIGINALE

Ces 50.000 kilomètres carrés de terre cambodgienne

que réclame le Siam à l'O.N.U.

sont les trente deniers de la collaboration avec le Japon

par Jean-Paul LEBEUF

Le Siam bouge. Ses dirigeants, qui ont collaboré avec les Japonais, craignent d'être remplacés par des francophiles. Que font-ils ? Ils soumettent à l'O. N. U. le « conflit territorial » qui oppose le Siam à la France. Suprême chantage. Inspiré par qui ? La réponse à cette question nous met au cœur du problème. Les amis du Japon sont restés influents dans l'actuel gouvernement siamois.

Tandis que ceux-ci se plaignent de violations de la frontière siamoise qui ont eu lieu à la suite d'expéditions entreprises par des soldats siamois démobilisés mais encore armés, la France réclame la restitution de territoires cambodgiens et laotiens annexés par le Siam à la faveur de son alliance avec le Japon, puissance de l'Axe.

De plus, la France ne considère pas comme valable la ligne de la frontière du Mékong dont le tracé fut accepté par Vichy sous la pression des Japonais en 1940.

C'est en vain que le Siam se pose en victime d'événements dont il est responsable.

Le retour à l'Union Indochinoise des territoires qui lui ont été arrachés par le Japon, voilà où est le véritable « conflit territorial » qui oppose le Siam et la France.

Or, nos droits à exiger la restitution de ces territoires sont irréfutables.

Les droits historiques

Nos droits historiques d'abord :

Le traité de 1863 a placé le Cambodge sous protectorat français. Ce traité a été complété par le traité de 1907, par lequel le Siam rendait au Cambodge les provinces kmers de Battamgang et de Siem-Reap (où se trouve Angkor, ancienne capitale de l'Empire kmer). Ce sont ces territoires, ainsi que ceux qui s'étendent à l'ouest de Louang-Prabang, que les Japonais, forts de leur alliance avec l'Allemagne hitlérienne, ont arrachés au Cambodge pour les donner au Siam. Plus de 50.000 kilomètres carrés.

Les arguments ethniques

Les arguments ethniques en faveur du retour de ces provinces à l'Union Indochinoise ne sont pas moins forts.

La province laotienne de la rive droite du Mékong est peuplée, principalement, de Kmers d'origine chinoise, et qui n'ont aucune parenté avec les Taï du Siam.

Pour les régions de Battambang et de Siem-Reap, elles sont habitées par des Cambodgiens et des populations clairsemées (Kouy et Pear) dont les dialectes sont incontestablement apparentés au cambodgien et non au siamois.

De ce point de vue ethnique, si la France ne faisait pas plus de cas des traités que le Siam, elle pourrait revendiquer, au nom du Cambodge, les provinces siamoises limitrophes de Wadhano et de Chantaboun arrachées autrefois au Cambodge, habitées par des Kmers et où les Siamois n'ont jamais formé que des minorités.

Il en serait de même pour le territoire peuplé de Cambodgiens et de Kouy, situé entre les monts Dangrek, frontière fixée par le traité de 1907, et la Semoun.

En vérité, l'ouverture du dossier du différend franco-siamois, devant le Conseil de l'O.N.U., ne peut qu'apporter des preuves supplémentaires de la volonté française de régler pacifiquement ce que les dirigeants siamois appellent un « conflit ».

Il ne s'agit que d'un problème dont la solution est une conséquence directe de la capitulation du Japon, au même titre que la restitution — acquise dès cette époque — des Etats Shans et des provinces malaises par l'Angleterre.

A chacun sa vérité

La validation de M. Daladier

LE grand procès en validation de M. Daladier a soulevé, à la Constituante, les mêmes remous que celui de M. Paul Reynaud. Car le parti communiste a renouvelé son désir d'instituer une sorte de referendum restreint sur les responsabilités de la défaite. Et il n'a pas été suivi. Il s'est trouvé « absolument isolé », dit le « Figaro », où M. François Mauriac l'accuse de s'en prendre à quiconque incarne « l'indépendance de l'Etat, fondement de cette liberté individuelle qui est peut-être, dans l'ordre politique, la seule passion commune à tous les Français ». Dans le « Populaire », M. André Philip précise qu' « accepter la thèse communiste, c'est admettre le principe d'une autoépuration de l'Assemblée par laquelle les majorités successives excluront, sous des prétextes divers, les minorités encombrantes pour aboutir à ce que les communistes jugent sans doute être la vraie démocratie : la présence de leur groupe seul dans une Assemblée définitivement domestiquée ». La « France Libre », évoquant « la scandaleuse séance », dit aussi sévèrement : « Quand un parti, abusant de sa force, va au delà de la loi, met un département en suspicion, il donne l'exemple du mépris du suffrage universel ». Mais ce jeu ne paie plus. Celui qui le provoque y est pris. Certes, dit « Résistance », « valider n'est pas amnistier », mais il y eut hier « un autre accusé : c'est le parti communiste, et la question est maintenant publiquement posée ». Les dirigeants du parti communiste, M. Jean Piot, l' « Aurore », les appelle « les Munichois de 1939 », ceux qui « réclamaient l'armistice, parce que la Russie avait fait la paix avec Hitler. C'est l'attitude de M. Thorez et de ses amis qui a été invalidée hier ». Et la « Dépêche », M. André Stibio, condamne « ceux qui ont saboté la défense nationale pendant les hostilités et ne se sont révélés patriotes qu'au jour où fut attaquée la patrie de Staline ». A cette levée de boucliers contre la dictature de parti, que répond l' « Humanité » ? En toute objectivité : Rien ! Le compte rendu de la séance escamote le réquisitoire Daladier, et M. Pierre Hervé, avec un laconisme exemplaire, déclare que « M. Daladier a plaidé non coupable ». Tout simplement. Et pas plus.

Responsabilité du gouvernement

CES manifestations de masse, au moment où les accords se dessinent, inspirent à M. Maurice Schumann, dans Aube, ces lignes : « Les délégués à la Conférence sont les conseillers non les substituts du Gouvernement issu du Parlement et responsable devant lui. » Deux gros écueils nous menacent : « l'Etatisme et la démission de l'Etat. » La première exigence de la République, c'est que l'Etat « ne se laisse ni déposséder ni désintégrer. »

M. Palewski reçoit la croix de guerre belge

pour la campagne d'Abyssinie où collaborèrent Belges et Français Libres.

DANS la cour de l'ambassade de Belgique, le ministre de la Défense nationale de Belgique, décora de la croix de guerre les généraux Bouscat, Vallin, Cochet, puis un lieutenant-colonel, puis d'autres personnes croient le reconnaître... Elles ne se trompent pas, c'est bien sous l'uniforme, Gaston Palewski, le directeur de cabinet du général de Gaulle, un des hommes de France les plus attaqués ces dernières années, un de ceux aussi qui ont vécu l'existence la plus passionnante.

La croix de guerre belge, qui vient de lui être décernée, évoque un des épisodes les moins connus de l'épopée de la France Libre : la campagne d'Abyssinie à laquelle, aux côtés des armées britanniques et des contingents belges, participèrent ses soldats de la croix de Lorraine.

Chef de cabinet de Paul Reynaud aux Finances, au début de la guerre, Gaston Palewski quittait alors chaque après-midi son cabinet de la rue de Rivoli pour aller apprendre à piloter. Son départ du ministère fit quelque bruit.

Pendant onze ans, il s'était battu avec Paul Reynaud, et surtout contre l'Etat-major, pour obtenir l'armée blindée préconisée par de Gaulle. Pendant la drôle de guerre, il avait manifesté imprudemment ses appréhensions devant l'obstination de la vieille armée.

Daladier exigea son départ.

Garder l'espoir

G. Palewski rejoignit la 34e escadre de bombardement de nuit. Au moment de la percée de Sedan, il eut sous les yeux, comme chef de bord de son bombardier en mission de reconnaissance au-dessus du front, le spectacle hallucinant de notre défaite.

Son groupe finit par échouer à Périgueux. G. Palewski fonce sur Bordeaux.

A ceux qui lui disent : « Tout est perdu », il réplique : « Non, non, nous avons de Gaulle ! »

Palewski rejoint Londres par le Maroc. De Gaulle l'envoie en Ethiopie, comme commandant des Forces Françaises de l'Est africain. Il rejoint là-bas le 4e bataillon de marche de Leclerc. Avec d'autres officiers, Français Libres, il lève des Somalis, il engage des déserteurs de Djibouti qui ont franchi le blocus pour rejoindre les Gaullistes.

C'est une époque extraordinaire. Il n'y a plus de France qu'au cœur de ces hommes perdus dans des régions désertiques, au milieu d'une armée étrangère. Mais le chef du petit détachement français qui a fait ses premières armes avec Lyautey, au Maroc, ne perd ni courage ni espoir.

— Il y a pour la France une tâche énorme à faire ici.

Les Sœurs Noires des hôpitaux qui furent français l'accueillent en pleurant de joie. Il rouvre des écoles, des dispensaires, une légation. Il se bat pour obtenir le droit de se battre.

Voici la fin de la campagne d'Ethiopie. Les soldats participent à la prise de Gondar. Ils sont cités deux fois, malgré leur petit nombre, au communiqué britannique. Les « missionnaires » de la France cueillent enfin quelques miettes de gloire.

Les positions de la France seront consolidées en Ethiopie. Le chemin de fer de Djibouti à Addis-Abbeba finira par nous revenir.

Gaston Palewski va entrer à Londres et devenir le directeur du cabinet du général de Gaulle. Il ne le quittera plus.

Merry BROMBERGER.

L'examen du différend franco-siamois par l'O.N.U. est retardé

WASHINGTON, 19 juillet. — On apprend de source autorisée que les représentants du Siam ont demandé de ne pas inscrire le différend franco-siamois au programme de la prochaine réunion du Conseil de sécurité, qui se tient le 24 juillet.

En effet, la délégation qui doit présenter la thèse siamoise ne pourra pas quitter à temps Bangkok pour être à San-Francisco à la date prévue.

L'Exposition de la Sécurité

(Suite de la première page)

Voici un merveilleux dispositif de signalisation lumineuse électrique à l'usage des autos et des piétons. Aujourd'hui comme hier, la circulation en ville semble relativement facile : « Quand c'est aux autos à passer, ce n'est pas aux piétons à traverser »... on sait comment finit la chanson ! Demain, plus de sergents de ville ! Et avec eux disparaîtront les accidents. En effet, la signalisation lumineuse sera commandée par les véhicules eux-mêmes et conçue de façon à n'arrêter les usagers aux carrefours qu'en cas de circulation transversale et pendant un délai très court.

Mais aussi bien les carrefours doivent et peuvent être supprimés, toujours au nom de la sécurité.

Cet orateur propose le port obligatoire d'un brassard blanc par les piétons la nuit. Personne n'en serait dispensé, pas même les amoureux... Cet autre pose le problème de la sécurité pour un bébé dans une voiture d'enfant.

Toutes les possibilités d'accidents sont examinées. Un des représentants les plus qualifiés de cette œuvre a même déclaré : « Nous faisons appel à toutes les compétences pour prévenir tous les accidents. Les membres de notre association sont spécialisés. Nous voulons arriver à créer une véritable école de sécurité, une Sorbonne des accidents en quelque sorte... »

L'augmentation des tarifs des transports parisiens serait ajournée jusqu'à l'automne

La session extraordinaire que devaient tenir les deux assemblées parisiennes la semaine prochaine pour discuter de l'augmentation éventuelle des tarifs du métro et des autobus, n'aura pas lieu. La commission des transports à l'Hôtel de Ville étudiera pendant l'intersession les moyens de réduire le déficit sans augmenter les tarifs.

Le ministre des Travaux publics et des Transports peut, il est vrai, prendre une décision à cet effet sans consulter les élus parisiens.

Devant la Cour de justice

Bussière accablé par ses anciens subordonnés

M. le préfet de police était prêt dans le box, sa serviette sous le bras, vers 14 heures, pour entendre, au début de cette troisième audience, les premiers témoins à charge, c'est-à-dire les inspecteurs et les commissaires qui, sous ses ordres, jusqu'à la Libération, furent chargés, par la suite, de mener l'enquête sur les anciens préfets.

L'inspecteur Parrel, d'abord, qui a rédigé un volumineux rapport sur l'activité de Bussière, vient en retracer de vive voix les principaux points. D'abord, les encouragements donnés aux inspecteurs des brigades spéciales, sous de multiples formes, notamment par l'invitation dans les appartements du préfet, en présence de Mme Bussière.

Chaque patriote arrêté était l'objet d'un rapport dont un double était automatiquement remis aux Allemands. Ceux-ci venaient prendre livraison des détenus qu'il leur semblait intéressant de séquestrer et de juger eux-mêmes.

D'autre part, Bussière prenait des sanctions vis-à-vis des commissaires de quartier lorsqu'il jugeait leur rendement insuffisant en matière de répression du communo-terrorisme. Ceux-ci étaient frappés dans leur avancement par le préfet lui-même.

La validation de M. Daladier

(Suite de la première page)

Impitoyable, il révéla l'arrestation d'un membre du comité central du parti communiste le 20 juin 1940, M. Dréant. Il avait dans sa poche des papiers émanant de la « Propagandstaffel » établissant que l'autorisation de faire reparaître « l'Humanité » dès le début de l'occupation avait été demandée. Le 25 juin, M. Dréant était libéré par ordre des autorités allemandes.

On comprend qu'engagé sur ce ton, le débat devait fatalement tourner à l'aigre.

M. Florimond Bonte répliqua que son parti, dissous par M. Daladier, n'avait d'autre ressource que la lutte souterraine.

— M. Daladier, dit-il, ne faisait pas la guerre à Hitler. Il la faisait aux députés communistes.

Ainsi s'explique la violence et la persistance de la haine qui sépare l'un des autres.

— Misérable, cria dans le tumulte un député d'extrême-gauche.

Il fallut suspendre la séance.

Puis l'assaut reprit. M. Jacques Duclos relayant M. Florimond Bonte.

Une grande partie de l'assemblée, excédée de la longueur de ce débat sans sanction possible, menaça de quitter la salle.

— L'assemblée est souveraine, conclut M. Jacques Duclos. Elle peut donc renvoyer M. Daladier et elle le doit car voter sa validation serait approuver, d'une certaine manière, l'homme qui a assumé la politique de Munich et qui paraît s'en glorifier.

Un peu plus tard, il devait déclarer :

— M. Daladier a fait beaucoup de mal à la France. Il disait, en 1939 : « Dans six mois, il n'y aura plus de communistes en France. » Il s'est trompé. Il y a encore, il y aura toujours des communistes en France.

Ainsi ce débat n'était pas celui d'une validation d'élection, mais du communisme et de l'anticommunisme.

Lors des explications de vote, tous les chefs de groupe, ramenant le débat à sa juste portée immédiate, exposèrent qu'ils voteraient la validation, laissant à la commission d'enquête proposée par le groupe socialiste et sur le principe de laquelle tous les partis sont d'accord de faire la lumière sur toutes les responsabilités.

Et, comme dans les débats antérieurs, les communistes se trouvèrent complètement isolés. Mais un dossier a été entrouvert hier, bien plus violemment par M. Daladier qu'il ne l'avait été par M. Paul Reynaud.

Et la polémique n'est pas près de s'apaiser à quelques mois d'une nouvelle campagne électorale. G. G.

ravitaillement

Vos rations

Œufs frais : Les titulaires de cartes E, J1, J2, J3, du département de la Seine, devront déposer, du 19 au 24 juillet inclus, chez un commerçant de leur choix, le ticket SA de la feuille de denrées diverses de juillet.

Répartition du poisson : Paris : 8e et 9e arrondissements pour les 2e et 3e tranches ; 10e arr pour les 4e et 5e tranches.

Seine : 13e groupe pour les 1re et 2e tranches ; 14e groupe pour les 2e et 3e tranches.

Sucre : Une ration supplémentaire de 500 gr. de sucre sera allouée à toutes les catégories de consommateurs dans la Seine, en échange du coupon 0 de la feuille semestrielle de juillet.

Charbon de cuisine : Le coupon « 2 » des cartes de charbon 1946-1947, établies pour l'usage de la cuisine, est validé pour 50 kgs de charbon ou de boulets, ou 1 hectolitre de coke, ou 75 kgs de briquettes. Le coupon WA des mêmes cartes, est validé dans les mêmes conditions.

En vue d'éviter un afflux anormal des consommateurs désireux de faire renouveler leurs cartes avant de partir en vacances, il est rappelé que les consommateurs qui n'ont pu être servis au jour qui leur était fixé, pourront obtenir le renouvellement de leurs cartes ultérieurement, en septembre.

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

SALADE DE CAROTTES RAPEES
COTELETTES D'AGNEAU
A LA SOUBISE
POMMES DE TERRE
A L'ANGLAISE
FRUITS

Côtelettes d'agneau à la soubise

Faire griller les côtelettes et les dresser en couronne autour d'une sauce soubise.

Sauce soubise : *Eplucher et émincer 250 grammes de gros oignons blancs et les faire blanchir pendant cinq minutes dans de l'eau bouillante. Les égoutter dans une passoire, les rafraîchir, puis les mettre dans une casserole avec un bon morceau de beurre frais, sel et poivre. Couvrir la casserole et faire étuver doucement en surveillant bien. Mouiller dès temps en temps avec un peu de bouillon ou, à défaut, de l'eau. Au bout d'une demi-heure, retirer du feu et passer les oignons au tamis.*

Préparer une sauce béchamel épaisse avec une cuillerée de beurre, une cuillerée de farine et un quart de litre de lait bouillant. Laisser cuire 10 minutes, puis mélanger cette sauce avec la purée d'oignons et dresser.

La Commission de la Constitution en a terminé avec l'organisation des pouvoirs publics

LA commission de la Constitution s'est réunie ce matin sous la présidence de M. André Philip.

L'étude des chapitres relatifs aux pouvoirs publics est pratiquement terminée et, mercredi, la commission entreprendra l'examen du problème de l'Union Française.

Aujourd'hui, le débat essentiel de la commission s'est déroulé sur les collectivités locales. Par 20 voix contre 5 et 11 abstentions (M.R.P.), il a été décidé de maintenir les principes d'administration autonome ; les attributions du préfet seraient limitées à un rôle de contrôle. Par 25 voix et 11 abstentions (communistes), la commission a décidé qu'une loi organique interviendrait, dans un délai d'un an, pour fixer le statut des collectivités locales. Un débat assez vif s'est alors engagé.

Les commissaires ont décidé, par 20 voix contre 14 (M.R.P.), que, sur proposition de M. Ramadier, M. Pierre Cot serait chargé des articles d'application pratique à insérer dès maintenant dans la Constitution.

Sur le vote des lois, la commission a décidé que, lorsqu'une loi reviendrait devant l'Assemblée nationale, la majorité absolue de l'Assemblée serait nécessaire pour l'entériner.

Pour la révision de la Constitution, la majorité absolue des membres de l'Assemblée serait requise.

Enfin, au sujet des pouvoirs du Président de la République, la commission a tenu à préciser que le Président prendrait des décrets, en spécifiant qu'ils sont pris en Conseil des ministres et conformément au règlement d'administration publique.

Signalons qu'au cours de la séance, un léger incident a éclaté entre MM. Pierre Cot et André Philip, et que le président a été obligé de suspendre les débats pendant quelques instants.

Un plan américain pour les finances allemandes

WASHINGTON, 19 juillet. — Un plan financier à longue échéance pour l'Allemagne, le plan « Colm-Goldschmidt-Dodge », destiné à lutter contre l'inflation, vient d'être élaboré par des experts américains. Il sera soumis sous peu au conseil de contrôle allié de Berlin.

Les trois points principaux de ce plan sont :

1) Création d'une nouvelle monnaie sur la base de 10 mars actuels pour un nouveau mark.

2) Une dévaluation équitable de la monnaie.

3) Une levée d'impôts progressifs sur le capital.

Ce plan, soumis à l'approbation de Washington par le général Clay, rencontre une certaine opposition dans les milieux officiels américains. (*O.N.A.*)

Le statut des zones allemandes

(Suite de la première page)

A ce propos, nous attendons en vain et depuis quatre mois une réponse. Il ne s'agissait pourtant que d'une proposition limitée et qui paraissait aller dans le sens des désirs américains. Aujourd'hui, alors que M. Byrnes songe à une opération beaucoup plus vaste et dont les incidences risquent d'être infiniment plus profondes, il est évidemment difficile de penser que nous puissions, du jour au lendemain, répondre par oui ou par non. Tout dépendra, en fait, de ce que contiendra la note américaine. Si elle suggère des arrangements concrets portant sur l'administration économique, nous serons prêts à l'étudier dans l'esprit le plus large et le plus bienveillant. Si, au contraire, elle prévoit des dispositions d'ordre général et politique, si elle doit avoir pour effet de réaliser une fusion, il est infiniment probable que nous ne pourrons répondre que d'une façon négative. Car si nous sommes d'accord pour favoriser la reprise d'une vie économique normale dans les zones, grâce au rétablissement du trafic entre les zones, si même nous acceptons de reconstruire l'Allemagne sur la base d'une fédération d'Etats distincts, nous sommes et nous resterons hostiles à toutes mesures dont l'effet serait de couper l'Allemagne en deux tronçons opposés. Or, tel serait le résultat de la fusion désirée par M. Byrnes, étant donné que l'U.R.S.S. refuserait certainement d'y participer.

Il reste à savoir, d'ailleurs, quelle position prendra la Grande-Bretagne à l'égard du plan américain. Qu'elle doive officiellement l'accueillir avec faveur, ceci ne paraît guère douteux. Mais officieusement ? Nous avons quelques raisons de penser que M. Bevin, dans le secret de son cœur, préférerait de beaucoup à la fusion proposée une autonomie complète lui permettant d'organiser sa zone à sa guise et de disposer, sans partage, des produits qu'il en tire.

Quoi qu'il en soit, il faut s'attendre à de longues et laborieuses négociations. Les Quatre reparleront sans doute de la question en marge de la Conférence des Vingt et Un, mais la résoudront-ils ? L'essentiel, si l'on ne veut pas compromettre l'avenir de l'Europe et la paix, c'est d'éviter toute solution du problème allemand à trois contre un ou même à deux contre deux.

R. H.

MOSCOU : Notre thèse sur la Ruhr n'est pas en contradiction avec le pacte franco-soviétique

MOSCOU, 19 juillet. — Dans certains milieux bien informés on fait remarquer que la déception française, devant l'opposition soviétique au détachement de la Ruhr, n'est pas justifiée.

La thèse soviétique, déclare-t-on, ne lèse pas les intérêts français.

La France n'a pu jusqu'ici empêcher les Anglais de s'installer dans la Ruhr et de disposer de son charbon à leur propre convenance. Elle ne serait pas plus heureuse si la Ruhr était placée sous un condominium Angleterre-France-Belgique-Hollande.

Seule, affirme-t-on à Moscou, la solution soviétique permet à la France de prendre pied solidement et efficacement dans la Ruhr et d'y défendre ses intérêts sur un pied d'égalité.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE LA CROIX SAINT-JACQUES

1. Queendaisy (R. Courtois) (107) G. 27 à M. M. d'Okhuysen ..... P. 12
2. Bon Espoir (F. Morel) (106) ..... P. 16
3. Black-ose (R. Emery) (111) ..... P. 14

2 l. 1/2. 2 l. — 8 partants. N. pl. : 101, 102, 104, 108, 110.

PRIX DE DAMPIERRE

1. Watchman (M. Maginot) (201) G. 21 à M. E. Carlier ..... P. 18
2. Dellaure (F. Morel) (203) ..... P. 19

Enc. — 4 partants. — Jumelé : 62. N. pl. : 202, 204.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 14 h., 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 18 h., Le Rayon de soleil ; 18 h. 30, « Quentin Durward », d'après Walter Scott ; 19 h. 30, Des goûts et des couleurs ; 20 h. 35, Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson ; 21 h., Musique de chambre ; 22 h. 30, « Contes d'amour et de mort », essai radiophonique de Nicole Obey ; 23 h. 43, Poésie et Réalité.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 13 h. 15, 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 18 h. 19, Musique légère ; 20 h., Mélodies ; 21 h., La chanson de tout le monde ; 22 h. 15, « L'Ecole des Singes ou Du pastiche à la parodie », de Robert Coulom ; 23 h. 17, Musique de danse.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h. et 12 h. 30. Principales émissions : 6 h. 40, Concert varié ; 9 h. 15, Un quart d'heure avec Jacques Thibaud ; 12 h., Musique de chambre ; 13 h., Louis Van Burg, son clavecin, son orgue ; 14 h. 17, Orchestre de Lyon ; 15 h. 30, Ernest Renan, par Henriette Psichari.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 8 h. 15 et 13 h. 15. Principales émissions : 6 h. 30, Pêle-mêle musical ; 8 h. 32, Les disques que vous aimez ; 12 h., Le magazine de la Radio ; 13 h., Emission féminine ; 14 h. 37, Samedi dansant.

Une nouvelle Arche de Noé DANS LE PORT D'ANVERS

Quelle ne fut pas la surprise des Anversois lorsque, l'autre matin, ils aperçurent, ancrée dans leur port, une nouvelle Arche de Noé, ayant à son bord des animaux de toute sorte : lamas, pumas, guanacos, éléphants, lions, singes, reptiles, etc... emplissant l'air de leurs clameurs. La stupéfaction provoquée par cette apparition presque surnaturelle se changea bientôt en admiration lorsque l'on apprit que cette nouvelle Arche était, en réalité, un solide bateau venant d'Amérique et dont la cargaison bariolée était destinée à MM. Amar, les directeurs bien connus des grands cirques français.

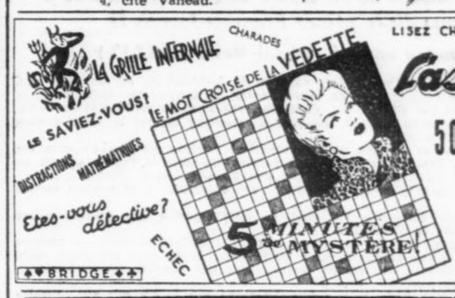
Ainsi, une fois de plus, MM. Amar agrandissent leur célèbre ménagerie, qui prend désormais la première place en Europe.

Sachez danser en 3 leçons

Résultat garanti. Soirées plein air pour très bien danser. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers, Paris. Wag. 34-94

Mme Jeanne DOYSIE, artiste peintre, soldera des tableaux en tous genres du 15 juillet au 1er août, 4, cité Vaneau.

SEUL avec PARIS actualités
100 PHOTOS dix pages dix francs



LISEZ CHAQUE QUINZAINE Lastucieux
50 JEUX ET PROBLÈMES
SES GRANDS CONCOURS
EN VENTE PARTOUT
12 FR

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. ST ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

UNE FOIS DE PLUS et POUR LA 36e FOIS les 1/10e
GUEULES CASSEES
ont gagné le gros lot de
10 MILLIONS
ce qui porte à DEUX MILLIARDS ET DEMI le montant des lots remboursés

L'EXPOSITION DES TECHNIQUES AMERICAINES de l'Habitation et de l'Urbanisme
GRAND PALAIS
ferme ses portes le 21 Juillet
Ouvert de 10 heures à 19 heures
projection de films documentaires

A VENDRE A L'AMIABLE près de Deauville :
1° HOTEL PALACE 75 chambres, grand confort, beau matériel, salles de bains, bar américain, grand hall, jardins, 3 pavillons, le tout en parfait état.
2° CASINO Salles de jeux dancing, bar, le tout à enlever : Prix : 10.000 000
EXCLUSIVITE
LUC, 359, rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis.

LES BONS DE LA LIBÉRATION
A INTÉRÊT PROGRESSIF
sont exempts de tous impôts sur le revenu

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Bd Italiens, ELIE (expert. gr.)

ACHAT DE BIJOUX
48 Brillants, Montres, Argenterie Rue de la Chaussée-d'Antin.

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R CHAUSSÉE D'ANTIN PROV. 29-90 PRÈS B'ITALIENS EN BOUTIQUE

REGONFLEZ-VOUS CHAQUE SAMEDI lisez l'essor HUMORISTIQUE

EN RECLAME
POUSSETTE ENFANT entièrement métal 1.895 f.
SPORT - BABY
41, Bd Batignolles - METRO ROME
PARIS - Catalogue N° 2 sur demande

POUR LES VACANCES LES Œuvres libres offrent le MAXIMUM de lecture pour le prix MINIMUM
Au sommaire du n° 237
Octave Aubry de l'Académie française
BONAPARTE OU LA NAISSANCE DE L'ORDRE
Rebecca West
LES MOTS SE DEROBENT
Léon Noël ambassadeur de France
MUNICH ET LA POLOGNE
Paul Vialar
SAINT-TROPEZ-SUR-AMOUR
Franz Toussaint
UNE HISTOIRE ETONNANTE
Henry Poydenot
A SAIGON AVEC LE GENERAL LECLERC
Louis Ducreux
UN SOUVENIR D'ITALIE
comédie en trois actes
RIEN QUE DE L'INEDIT
Un gros volume : 70 fr.
LIBRAIRIE ARTHEME FAYARD

OFFICIERS MINISTERIELS
SERVICE CENTRAL DES VENTES DU MOBILIER DE L'ETAT (S.C.V.M., 104, rue Richelieu, Paris)
VENTE aux enchères publiques, au DEPOT DU MOBILIER DE L'ETAT, 3, rue Berbier-du-Mets, à Paris (13e), le vendredi 26 juillet 1946, à 14 heures 30 :
MATERIEL INDUSTRIEL et de LABORATOIRE
Moteur « ALSTHOM 100 CV », balancier « PINCHARD 75 T. », cisaille « GRIMAR », FOURS à tremper et à revenu, etc..., 7 BALANCES pour essai d'argent, 1 BALANCE pour essai d'or. 2 TREBUCHETS.
Visibles à l'Administration des Monnaies, 11, quai de Conti, à Paris, les 24 et 25 juillet, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

LE MAGNUM
LE RESTAURANT-BAR AU CENTRE DES AFFAIRES
Sa cuisine française
Ouvert pendant les vacances
47, rue Richer - Pro. 81-22

GRATIS
NOUS VOUS OFFRONS UN PETIT POT de Crème Nourrissante COPLYS
POUR CELA ENVOYEZ-NOUS CE COUPON ET UNE ENVELOPPE COMMERCIALE PORTANT LISIBLEMENT VOTRE ADRESSE
RIEN A PAYER
LABORATOIRES COPLYS 41 RUE MESLAY PARIS 3e
VOYAGEURS DEMANDES PROVINCE

Terres, prés, bois 80 h.
Sologne, seul tenant, belle chasse. Rapport : 40.000 fr.
Domaine libre 80 h.
Charente, près ville, riche rég., petite maison maîtres, 2 métairies avec tout cheptel mort et vif. - 5.500.000 fr.
Voir ou écrire :
Défense du Propriétaire
27, rue d'Athènes - Trinité 14-98

Bois gazo séché scié, criblé, fendu
Franco Paris 2.250 fr.
Société Activit, 66, rue d'Auteuil PARIS - Jas. 53-80

PARIS - TOUTE LA FRANCE
DEMENAGEMENTS OCCASIONS Aller et retour Paris-Bordeaux, Paris-Nice, Paris-Nantes, Paris-Strasbourg 20 % de rabais. Rapidité. Sans ennuis
Royal Rapide 82, r. Damrémont MON. 77-33

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

ACHAT TRES CHER BIJOUX Exp. grat.
27, BOULEVARD DES ITALIENS Horlogerie suisse.

Participez au Grand Concours des Vacances de « Carrefour »
☆ 10 pages 10 francs ☆

Tout le monde lit : CARREFOUR
Parce qu'on trouve dans CARREFOUR
• SES GRANDS REPORTAGES
• SES ARTICLES LITTERAIRES, POLITIQUES, ECONOMIQUES
• SES INFORMATIONS SCIENTIFIQUES
signés...
L. ARAGON P. CLAUDEL G. DUHAMEL A. KOESTLER F. MAURIAC J. ROMAINS PASTEUR VALLERY RADOT etc.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 19 juillet

Marché réservé mais très résistant. Les affaires sont calmes sans nuire cependant à la bonne tenue de l'ensemble. Les progrès sont cependant assez rares ; relevons seulement ceux de Louvroil de Gafsa qui s'attribuent finalement cinq cents points pour la semaine. Raffermissement de l'ensemble des Internationales qui regagnent généralement ce qu'elles avaient perdu la veille. Le Suez pourtant fait preuve de lourdeur.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 75	93 65
7 % 1920	139 90	140
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
4 % Amortiss. 1942	94 35	94 20
3 % Amortiss. 1945	91 75	91 85
Crédit Nation. (auv. 1943)	5100	5150
Crédit Nation. déc. 1943.	9990	10000
3 % C. F. 4 % 1941	1050	1065
Banque de l'Indochine	8325	8500
B. N. C. I. Promesses	+ 25	920
Banque Paris-Pays-Bas	1185	1170
Banque Union Parisienne	757	774
Comptt. d'Escompte. Prom	1712	1722
Crédit Commun. France	1380	1390
Crédit Industriel	890	865
Crédit Foncier	5825	5825
Crédit Lyonnais. Promes	1753	1750
Société Générale. Prom.	1810	1820
Société Marseillaise Crédit		
Suez (action)	47995	47995
Métropolitain	1100	1100
Nord	1592	1600
Trans. Indoch. (Joules)		
Lyonnaise des Eaux	1390	1395
C. P. D. E.	1495	1495
Générale Electricité	4850	4850
Energie Industrielle	1470	1485
T. S. F.	1780	1815
Thomson-Houston	770	775
Union d'Electricité	675	670
Gillet Thaon	685	670
Perenchies	5120	5125
Saint-Frères	2550	2550
Ec. Chauf. et Fors. Mot.	1810	1815
Gaz et Electr. (Réunis)	660	675
Gaz France et Etranger	1520	1500
Aciéries de Longwy	1405	1480
Aciéries de Micheville	4040	4100
Selchâline	1090	1100
Chantiers Saint-Nazaire	2690	2795
Fives-Lille	1975	1950
Pontgibaud	3900	3900
Ford	818	800
Aciéries de la Marine	1130	1165
Forges Nord Est	1848	1835
Pont-à-Mousson	6700	7000

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Denain Anzin	3930	3975
Peugeot	1835	1835
Schneider	4950	4900
Courrières	645	645
Lens	790	790
Mokta-el-Hadid	19400	19300
Le Nickel	2806	2805
Ouenza	5195	5195
Penarroya	1165	1155
Française des Pétroles	3470	3450
Gafsa	5445	5540
Air Liquide	1649	1665
Ugine	1569

Les « Tour de Suisse » dans la principauté du Lichtenstein...

ZAUG prend 3 minutes d'avance dans l'étape Arosa - Saint-Gall

(D'un de nos envoyés spéciaux Fernand LOMAZZI)

VADUZ. — Pour la première fois, le Tour de Suisse passe au Lichtenstein, la charmante petite principauté fortement unie à la Suisse, sur le plan spirituel, par une grande affinité raciale et surtout linguistique; sur le plan matériel, par une monnaie, une douane et des chemins de fer... et une représentation diplomatique commune à l'étranger.

C'est assez dire quel accueil enthousiaste les sujets de François-Joseph II ont réservé aux coureurs... et à la presse. (Merci, amis du Lichtenstein !)

Mais que je vous dise d'abord comment s'est effectué le départ ce matin. La route qui conduit d'Arosa, terme d'étape hier, à Coire (30 km.) est, on l'a vu par les effets qu'elle a eus, sur le classement de la sixième étape, très rapide et surtout très étroite.

Elle est donc à sens unique. Aussi ce matin les suiveurs ont-ils été invités à partir une heure avant les coureurs ou une heure après, afin de libérer la voie à l'intention des véhicules remontant à Arosa.

Nous avons opté pour la première solution.

De Coire à Vaduz, capitale du Lichtenstein, d'où nous téléphonons, il y a 45 km. de pente douce. L'altitude s'abaisse graduellement de 599 m. à 460 m. alors que les 30 premiers kilomètres nous ont fait dégringoler de 1.815 à 600 m.

Le passage de la frontière helvéto-lichtensteinienne s'est opéré sans douleur, les suiveurs ayant été au préalable munis d'une cocarde qui leur sert de passeport.

Des arcs de triomphe avec « Bienvenue » se trouvent tous les 500 mètres. Les enfants, avec un drapeau bleu et rouge, couleurs du Prince, témoignent éloquemment des sentiments chaleureux des habitants pour le Tour de Suisse.

Mais les coureurs approchent et c'est un Suisse, Zaug, qui est en tête avec 3 minutes d'avance.

Gino BARTALI
Roi de la montagne et vainqueur virtuel du Tour de Suisse cycliste.

« J'organiserai volontiers un circuit du Lichtenstein ! »

...nous dit le prince François-Joseph II

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

VADUK. — Aujourd'hui Vaduz, capitale du Lichtenstein, est en fête, car, pour la première fois, le Tour de Suisse traverse la principauté. Aussi le Prince a-t-il tenu à ce que ce jour soit, en somme, une sorte de petite fête nationale.

Toutes les rues sont pavoisées, des arcs de triomphe barrent la route portant ces mots : « Bienvenue ».

Des jeunes filles en costume national attendent l'arrivée des coureurs avec des gerbes de fleurs. Pendant ce temps, nous pouvons approcher le Prince, qui est un sportif ; d'allure jeune, malgré ses 40 ans, bel athlète, grand, élancé.

— Je suis un sportif, mais je ne pratique pas beaucoup. Je m'intéresse surtout à la chasse.

— Votre Altesse aurait-elle l'intention de faire organiser une grande épreuve dans la principauté de Lichtenstein ?

— Jusqu'à présent, tous les ans, il y a une course cycliste réservée aux coureurs de la Principauté et qui se dispute sur notre territoire. Je n'y avais pas songé, mais, volontiers, j'organiserais une grande épreuve avec des vedettes internationales.

Et le prince, en terminant, nous dit :

— J'aime beaucoup Paris. Il y a bien longtemps que je n'y suis allé. J'espère pouvoir m'y rendre l'an prochain.

● Lundi 22 juillet, à Saint-Omer, Grand Prix de la Kermesse de Haut-Pont. 40.000 francs de prix, dont 6.000 francs au premier Prix spéciaux aux 3e et 4e catégories et débutants.

● Marcellack a gagné le Grand Prix de Bully-les-Mines, battant au sprint Desprez, 3. Vitek, 4. Delpierre, 5. Demazure, etc.

« Je serai au départ de Monaco-Paris avec France-Sport »

nous dit Eugène GALLIUSSI

TOULOUSE. — Nous avons rencontré, hier, Eugène Galliussi, retour de la « Ronde de France », le visage marqué de quelques boutons de fièvre.

— J'ai souffert de la soif, tout au long de la course, nous a-t-il dit, et je n'ai pu, de ce fait, donner mon maximum. Ça va bien mieux aujourd'hui. Nous allons courir dimanche à Cannes avec Albert Van Schendel une épreuve en circuit. Après quoi nous rallierons Monaco car, contrairement aux bruits qui ont circulé dans la région, l'équipe de France-Sport, au grand complet, participera à l'épreuve.

Olivera est d'accord avec les organisateurs pour permettre à ses poulains, Vietto, Lazaridès, Fachleitner, Galliussi, etc..., de s'aligner dans le Tour de France en réduction, chacun au sein de l'équipe qui l'abritera. Ce qui est mieux ainsi.

Ronnie JAMES rencontrera Ike WILLIAMS

Jack Solomons vient d'annoncer la signature de Ronnie James, champion britannique des légers, pour rencontrer l'Américain Ike Williams, détenteur du titre mondial de la catégorie. Le match aura lieu au début de septembre à Cardiff.

Nos boxeurs amateurs pour Vienne

L'équipe de France de boxe amateur qui part demain en avion pour Vienne (Autriche), est ainsi composée : Dominique Ferraro (Marseille), Mathieu, Delauna (Marseille), Gaulet : Fernandez, Laurent, Escudir, Marcel Petit, Hauenstein, Si Mennegault, souffrant, ne peut se déplacer, il sera remplacé par le Nordiste Bigotte.

MM. Gremaux, présidents, et Vianey, effectuent le déplacement.

Les basketteurs parisiens sont sélectionnés...

Pour rencontrer les joueurs de basket russes, qui doivent arriver aujourd'hui ou demain et qui se produiront mardi soir au Palais des Sports, la sélection de Paris a été formée, par l'Américain Ruzgis, avec les éléments suivants : Frézot, Faucherre, Favory, Gravas, Guillou, Offner, Fabrikant, Chocat, Perrier et Barrais.

Paris-presse sportive

Jacques LUNIS, favori du 400 m. s'entraîne sans l'aide du chronomètre

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC)

ROUEN. — Près de l'église Saint-Maclou, dans une étroite rue aux maisons moyennageuses, nous trouvons Jacques Lunis dans la boucherie paternelle.

— Je m'apprête à partir pour Paris ! nous crie le vainqueur du 400 m. de France-Belgique. Je prends le train de 4 heures.

Et d'empiler des objets divers dans une énorme valise, sans oublier beefsteacks et œufs.

Jacques Lunis, souriant, heureux dans cette ambiance familiale, respire le calme et la santé.

Lepève et Sigonney auront comme adversaire un homme en pleine forme.

— Vous êtes-vous entraîné cette semaine ?

— Une seule fois, hier, j'ai effectué un 2.000 mètres, en souplesse, suivi de quelques départs et d'un 80 m.

J.-P. Kébers, qui a pris froid, ne disputera ni le 100, ni le 200 mètres. Le Stade sera sérieusement handicapé sur le 4x100 m.

— Quel temps ?

— Je ne connais jamais mes temps d'entraînement. Mon entraîneur Ternisien garde le secret le plus absolu à ce sujet. C'est une méthode comme une autre. Elle me convient.

« Trois jours avant la Journée du « Souvenir », Ternisien m'avait fait effectuer, un 300 m. « Très bien, me dit Ça ira, dimanche ».

« Je réalisai, à Jean-Bouin, 49" 3/10 sur 400 m.

« Après, j'ai voulu connaître le temps de ce fameux 300. Un camarade a « vendu la mèche » : 37" 8/10.

« A quoi m'aurait servi de connaître cette performance, qui, en somme, ne prouve rien ?

Jacques LUNIS, favori du 400 m., à l'entraînement à Sotteville.

— Pas trop ému pour dimanche ?

— Non, je serai en pays de connaissance, à la base aérienne 117, où j'étais mobilisé ; j'étais le sergent de Santona et de Vivès : la hiérarchie militaire veut qu'ils me laissent les devancer.

— Alors, confiant ?

— Quand je m'aligne au départ d'une course, je ne pars jamais gagnant et jamais battu.

« Une seule crainte, cependant : les séries de samedi. J'ignore comment je vais récupérer. J'aurais préféré courir série et finale le même jour. »

Mais l'heure du train approche. Une dernière recommandation maternelle :

— Attention à ta valise ! Ne te la fais pas voler comme la dernière fois !

Les hommes des "Tours" avantagés pour Monaco-Paris

La Ronde de France, en permettant aux Italiens d'affirmer une incontestable supériorité, démontrait que les hommes rodés par une épreuve comme le Tour d'Italie affichaient une forme indiscutablement au point.

Revenant du Tour de Suisse, Vietto et Teisseire devraient, normalement, être les éléments marquants de l'équipe française et, devant la belle condition affichée en Helvétie par nos champions, on peut, sans crainte, leur faire confiance et croire qu'ils sont capables de tenir tête aux meilleurs internationaux parmi lesquels, tout comme Bartali en Suisse, Coppi sera l'homme à abattre.

L'épreuve du « Parisien Libéré » doit nous permettre de noter une belle lutte entre les éléments italiens, parmi lesquels figurent, aux côtés de Coppi, l'adversaire n° 1 de Bartali dans le « Giro », de sérieux espoirs italiens, et les Français rodés par le Tour de Suisse ou relativement mis au point par la Ronde de France.

Et, dans les Alpes, la lutte qui s'annonce entre Vietto, Lazaridès, l'élève, et Coppi, assure le succès sportif de ce petit Tour de France. — J. L.

Toutes les voitures officielles porteront des roues et des boyaux de rechange. Les accidents seront secourus sans distinction de marque ou de nationalité. Les organisateurs ont prévu, au départ de Monaco, 1.000 boyaux, 80 paires de roues, 18 vélos de rechange. Il y aura 14 mécaniciens dirigés par M. Dizy, et 8 masseurs.

La « belle » Medina-Anderson

Devant le succès d'assistance remporté par le championnat du monde des poids mouche, une nouvelle grande réunion est en voie d'organisation à Glasgow pour le 23 août.

Par suite de l'indisponibilité de Jackie Paterson, le champion de France Théo Médina a été pressenti pour tenir l'affiche. L'adversaire proposé est Cliff Anderson, qui compte une victoire sur Médina, à Londres, mais qui fut décisivement battu par le gitan à Paris.

● *Le boxeur Dilli Orel, âgé de 20 ans, qui s'entraînait à la marche au stade municipal d'Arras (Pas-de-Calais), s'est affaissé subitement, succombant à une embolie.*

Heisserer de nouveau au Racing

Heisserer reviendrait, paraît-il, au Racing Club de Paris, le prix du transfert serait de 1.700.000 fr.

● Miel, Thiriot, Batot, Morisi et Doguy, de la FSGT, représenteront la France dans le Tour de Suisse travailliste.

● Pour désigner le troisième sprinter français qui, avec Gérardin et Senfftleben, se rendra aux Championnats du Monde, une éliminatoire se déroulera au Parc, le 25 juillet, qualifiant quatre hommes qui, le 4 août, disputeront la sélection finale.

Le Président de la Fédération de rugby déclare à "Paris-presse"

" J'examinerai les cas justifiés d'entraide sociale, mais frapperai sans pitié les fauteurs de professionnalisme ! "

par Géo VILLETAN

Nous en sommes à l'heure où le rugbyman devient caméléon. Il change de couleur, sept fois au cours de la semaine, au gré des propositions qui lui sont faites par les clubs adversaires du sien. Un jour il est à Tarbes, le lendemain on l'annonce à Agen, mais avec cette réserve qu'il pourrait bien aller à Brive ou à Marseille ou changer de couverture pour opter en faveur de la Ligue à treize...

De tout cela,, que pensait-on à la Fédération de rugby où un règlement sévère de l'amateurisme édicté par les Britanniques doit être appliqué ? Je l'ai demandé à son président, Alfred Eluère :

— Je n'ignore rien de tout ce qui se trame, m'a-t-il dit. Je connais toutes les mutations, dont on fait état, crois-le bien... Je ne dis rien mais attends mon heure pour dire mon petit mot. Et pourtant voici deux choses qui, dès maintenant, font force de loi :

» 1° Je l'ai dit et je le répète, aucune licence ne sera accordée aux joueurs qui nous ont quitté en faveur du rugby à treize et qui pour une raison ou une autre voudraient réintégrer notre giron. Je suis formel : tout rugbyman qui aura fait acte de professionnalisme ne saurait nourrir actuellement la moindre ambition de revenir chez nous ;

» 2° Tout joueur, même s'il est international, même s'il appartient présentement à l'équipe de France, n'aura pas de licence et surtout ne sera plus international, si le moindre fait de professionnalisme est relevé contre lui. Je saurai me montrer intransigeant sur ce point, et même sans pitié, ne voulant déplaire en quoi que ce soit à nos amis britanniques. »

LE DISTINGUO EN VUE...

En réalité, où commence le professionnalisme ? Le fait de procurer une situation à un joueur qui la mérite par son tempérament ou son bagage intellectuel constitue-t-il « pro domo » un « cas de professionnalisme » ?

M. Alfred Eluère, en homme qui connaît la vie, qui n'est point étranger aux difficultés que celle-ci concède actuellement au plus commun des mortels, ne voudrait point être considéré comme un puritain insensible à la moindre doléance formulée par un de ses pairs :

« Si je réprouve le professionnalisme brutal, enchaîna-t-il, lorsqu'il consiste à offrir 100.000 francs ou plus à un rugbyman pour le faire changer de club sans rime ni raison, je ne suis, par contre, nullement opposé à ce que joue en sa faveur le principe de l'entraide sociale... Un joueur, par exemple, qui possède des titres universitaires, qui occupe une petite situation alors qu'il pourrait prétendre de par sa qualité intellectuelle à une position sociale plus élevée, ne saurait être considéré comme un « pro » parce qu'il accepterai une amélioration de son existence, basée sur une occupation définie, ou un travail réel. »

Voici donc comment M. Alfred Eluère est disposé à examiner et résoudre le problème des mutations sensationnelles qui, incessamment, vont lui être soumises. Son point de vue est d'avant-garde.

Précision : c'est mercredi à 16 h. que Matheu a signé pour Castres

CASTRES. — C'est officiel ! Pour couper court aux diverses affirmations et démentis au sujet de Matheu, précisons que le brillant international agenais a signé officiellement pour le C.O., mercredi, 17 juillet, à 16 heures. Ainsi donc, les deux ailes de la troisième ligne des « petits gris » auront pour titulaires : Matheu et Coll. Une question : Quel sera le centre ? — A. J.

J.-P. WIMILLE continue...

(De notre envoyé spécial Paul CHAZE)

GENEVE. — Aux essais d'aujourd'hui, toujours aussi matinaux, ce sont les Alfettes qui ont ouvert le circuit. Après quatre tours effectués par le chef mécanicien Scianesi, qui se rend compte de l'état de la route, encore mouillée de la pluie qui n'a cessé de tomber cette nuit, Varzi prend le volant. Il tourne à 1' 53"', soit 95 km.-heure. Ce n'est pas formidable. Puis, en 1' 47", ce qui est mieux. Et, bientôt, toute l'équipe est au travail. Farina, Trossi, puis Jean-Pierre Wimille, font valser le chrono. 1' 42" 5/10, pour Farina, puis 1' 47" 2/10, pour Trossi. Quant à Jean-Pierre Wimille, comme hier, il fait le meilleur temps. Il abat huit tours en 1' 43" pour terminer en 1' 42" 3/10, soit 104 km. 500, meilleur temps de la matinée.

Sommer, morose, peste contre les transports ferroviaires et se lamente :

— Aural-je le temps d'accomplir les quinze tours d'entraînement pour être appelé à disputer les séries ? nous dit-il. Si la mécanique n'est pas là ce soir, n'en parlons plus.

Sommer n'est pas le seul dans ce cas. Raph, dont le mécanicien monte une boite de vitesse de fortune, est partant douteux.

Villoresi, seul représentant de l'écurie milanaise, a tourné en fin de matinée. Par sol sec, il a réalisé 1' 46", puis 1' 44" et enfin 1' 42" 5/10, ce qui le met à 2/10 de seconde du meilleur temps. Quant aux E.R.A., elles sont nettement moins vites. 1' 48" 5/10 est le meilleur temps fait par le prince siamois Bira, plus souriant que jamais.

De ces deux journées d'entraînement, il ressort que les Alfettes sont les plus rapides, mais elles paraissent très fragiles et leur mise au point n'est pas encore parfaite.

Le Suisse de Graffenried a tourné sur la voiture vainqueur à Albi et sera dimanche au départ. Robert Mazaud n'est pas encore là. Il a télégraphié pour demander une dispense d'entraînement, mais, hélas ! le règlement est formel, et s'il n'a pas couvert les quinze tours réglementaires à l'entraînement, il ne partira pas.

BRUXELLES. — Le champion belge Grizzly, double champion de moto, qui avait été accidenté samedi, lors des entraînements précédant le Grand Prix du Zoute, est mort dans la nuit de mercredi à jeudi des suites de ses blessures.

Vous trouvez tous les soirs, à partir de 18 h. 30, dans « PARIS-PRESSE » la « DERNIERE COMPLETE COURSES SPECTACLES » toute la dernière heure sportive, tous les résultats des épreuves disputées l'après-midi.

Quatre finales demain à Colombes : 10.000 m., poids, triple saut, marteau

Les championnats de France d'athlétisme débuteront demain matin, à 9 h. 30, par les cinq premières épreuves du décathlon pour lequel Spreicher est favori.

L'après-midi, à partir de 14 h. 30, quatre finales seront disputées :

Le 10.000 mètres, où l'Algérien Mimoun peut s'imposer. Ses principaux adversaires seront Dineur, de Nantes, Brahim, le Marocain, et Mechkhour, du C. O. Billancourt.

Le poids, qui logiquement ne devrait pas échapper à Ferrien, détenteur de la meilleure performance française de la saison, 14 m. 18, mais une surprise est possible de la part de Bourron, 14 m. 08.

Le triple saut, où l'officieux recordman de France, Prouteau, 14 m. 35, devra confirmer ses performances de province s'il veut triompher de Joanblanc, Nichil, Pradier, etc...

Le marteau, où les deux Alsaciens Zeibig et Siegel, qui ont réussi plus de 45 mètres cette année, donneront l'assaut au capitaine de l'équipe de France, Braconnot.

Par ailleurs, seront disputées toutes les séries dont les compositions ne seront connues que sur le terrain. Celles du 400 mètres en particulier vaudront le déplacement. — R. M.

BARTHEL CONTINUE

Le jeune espoir du demi-fond, Barthel, récent vainqueur de France-Luxembourg, continue sa progression. En un mois, il vient d'abaisser trois fois le record national du 800 m., 1' 57" 9/10, 1' 55", 4/10 et dernièrement, à Zurich, il a couvert la distance en 1' 54" 2/10, terminant troisième derrière l'Américain Fulton, 1' 53" 3/10 et le Suisse Volkner, 1' 54" 1/10, ce dernier avait triomphé d'Hausenne au cours du match France-Suisse disputé à Strasbourg.

Barthel, qui n'a que 19 ans, est étudiant ; il est aussi brillant élève que rapide coureur. Le 4 août, il compte bien confirmer son dernier succès sur Quilici, lors de la rencontre France-Luxembourg universitaire. — G. de F.

7 m. 50 en longueur par LAESKER

STOCHOLM. — Laesker vient de franchir 7 m. 50 en longueur, meilleure performance européenne pour la saison. — J. BERMAN.

Consolini : 54 m. 02 au disque

A Zurich, l'Italien Consolini a lancé le disque à 54 m. 02, mais l'Américain Fitch était absent...

— Les Championnats nationaux de Belgique seront disputés le 4 août.

Armand BOUR arrive avec sa mascotte... sa femme

Dans l'autocar qui nous conduisait à l'hôtel, après France-Luxembourg, Bour rayonnait de joie, nous confiait :

— Avec ma mascotte je réussis toujours plus de 7 m 20.

— Votre mascotte ?

— Oui... ma femme. Et il nous présente à une jeune et charmante petite blonde.

» C'est chez ses parents, dans la Creuse, que je me suis caché dans la clandestinité, alors que les Allemands me recherchaient.

Bour vint à nous parler de ses débuts qui remontent à 1933 :

— J'étais à Lorient et je disputais des 400 mètres. J'étais moniteur d'éducation physique et je jouais au basket et au football. En 1937, à l'AS Brest, je sautais 6 m. 80 et devins champion de Bretagne.

» La guerre me voit endosser l'uniforme des matelots et c'est un voyage au long cours. En Indochine, je suis recordman avec 6 m. 71 a.

Il y a deux ans, un de nos amis nous disait : «Connaissez-vous Joffroy ? C'est un champion.

— Joffroy ? Inconnu sur les tablettes de la Fédération, et pourtant il était signalé comme ayant franchi régulièrement plus de 7 mètres en longueur et couvert les 100 mètres en 11".

Après enquête auprès de la Ligue du Limousin il est apparu que Joffroy n'était autre que Bour.

Il est maintenant à Metz où il a retrouvé Mathiotte.

Bour arrive aujourd'hui à Paris... avec madame et le ferme espoir de s'imposer pour Oslo, malgré ses 30 ans passés. — G. de Ferrier.

BARTHEL REMPORTE LE 1.500 m.

Barthel, qui a couvert le 1.500 m. en 3' 48" 4/10, a remporté cette épreuve devant Scheele, 3' 49" 2/10, et Fitch, 3' 49" 3/10.

Demandes d'emploi 25 fr.

Mons. 50 ans sér. réf. cherc. empl. plantons ou gard. nuit ou jour. Ec. Viguier, 44, r. Leteiller. Paris-15e

Jeune femme ayant goût affaires, cultivée, bon, éducat., sér. référ. morales et commerciales pouvant fournir garant. désire entr. relat. avec maison comm. pr vente ou direct., même affaire à reprendre. Ecrire PARIS-PRESSE N° 224.

J. H. 26 ans ch. place stable mécanicien, dieseliste. Exc. référ., ex sous-marinier p. Paris. Ec. à F. Nicolle, Ecole filles, Airel (Manche)

J. H. 25 ans, bon, instr. célib. tt permis cherche place lucr. voyages. Ecrire HAVAS TOULON 1570.

Secrétaire sténo - dactylo cherche place Paris ou banlieue. Ecrire PARIS-PRESSE N° 215.

J. H. 29 a. cuis. ou aide-restaur. part. Aulard, 31,av. Paris, Asnières

Valet chauf. ou cuis. ext. ou stable COLAS, 31 av. de Paris, Asnières

Possède excel. référ. organ. et direction imp. centre hébergement et tr. grand restaurant collectif, connaiss. part. ttes questions adm et ravit. Je cherche sit. sim. province ou Paris. Ecr. *Paris-presse* 205.

Ex chef personnel tr. imp. usine ou adm. industrie, 40 ans, marié, excell. organisat. libre, cherche situation. Ecrire *Paris-presse* 204.

Mr 48 ans, tr. sér. référ. adm. et comm. ayt occupé imp. poste direct. chercher situat. Ecr. *Paris-presse* 203

Ingénieur radio excellent dépanneur cherche situation intéressante. — Ecrire PARIS-PRESSE N° 209.

Mén. 55 a. chauf. cond. chev. fem. lotér. cout. dem. place. Viandier, 10 r. Louviers, St-Germain-Laye, S.O.

Dame 42 ans, diplômée, excellente éducation, accomp. à ménage ville/campagne août, pour s'occuper bébé. Ecrire PARIS-PRESSE N° 211.

Cherche place nurse ou bonne à tt faire sans lessive. Mme Le Meur chez M Panier, 6, r. Fermat-14e.

Mons. 40 ans, bonne éducat., tenue actif, cherche emploi sérieux. — Ecrire PARIS-PRESSE N° 212.

Dactylo rech. travaux domicile. Téléph. ROQ. 36-32, le matin.

Dép. radio ayant app. contrôle cherche place Paris ou province. Ecrire PARIS-PRESSE N° 213.

Dame 54 ans, dist. inst. tte conf. rentes insuff. désire tenir intérieur chez personne seule. Ecrire DUVAL, 14, rue Lantiez, Paris-17e.

J. H. 25 ans, solide instruct. parl. anglais, allem. sans accent, capab. fre traduct. élégant, diplômé comm. commercial angl. allem., ancien chef de bureau interprète, traduct. à la liaison franco-américe, en Autriche cherche situation. Ecrire P. SICE, 9, Square Desaix, Paris (15e).

Dame possèd. mach. écr. ch. trav. à dom. Lejeune, 1, r. Paris, Montg.

25 a., démob. conn. à fond mécanique auto, sports, cherche à occuper place tte colonie autre qu'Afr. du Nord. Ecrire *Paris-presse* n° 179

Offres d'emploi 100 fr.

Une employée secrétaire sténo-dactylo. Une Sténo-Dactylo sont recherch. d'URGENCE par la grande DIRECTION des MINES, 244 bld Saint-Germain. Bureau 95 bis.

Lait GLORIA, 34, Bld Courcelles cher- COMPTABLE che homme ou femme. Se prés. matin.

Import. USINE banlieue N.-O. RECHERCHE DESSINATEURS détail- lants et STÉNOS-DACTYLOS parlant ANGLAIS si possible. Avantages sociaux COOPERATIVE et CANTINE. Ne pas se présenter Ecr. seulement N° 371 Publicité Sweerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne

On dem. bonnes ouvrières pr robe confect. pr atelier et domic. ; une bonne 1ère pr atelier. 9 ter, rue Albouy (10e), 1er étage gauche.

Us. Prod Calm. banl. Sud dem. 1° Comptable commerc. tr. sér. réf. déb. s'abst. ; 2° Sténo-dact. 2 ans sér. réf. déb. s'abst. ; 3° J. appl 16 à 19 ans p. courses et pet. trav. bureaux. Ne pas se prés. écr. av. référence S.L.M.O. 25, rue Louise-Aglaé Crette, à Vitry-sur-Seine.

Bonne sténo-dactylo demandée par cabinet Conseil juridique. Se prés. 10-12 h., P^ch. 28, bld St-Denis.

Mess. françois, instruits, 25-50 ans libres quelques heures p. jour demandés p. import. maison. Travail plaisant et lucratif. HENRY, 20, r. de la Victoire, samedi 14 à 16 h.

Import. groupement rech. p. visiter clientèle industr. et commerc. ; Rons Démarcheurs, déjà au courant de la prospect. Grosse commiss. au début et mise au courant. Ecrire G.I.C.A., 14 rue Moncey, Paris-9e

Lab. Spéc. Pharm. ch. ing. jne et act. pr dir. fabric. personn. et partie comm. Ecr. Publicité Parvillée, 33, rue Poussin, P.-ris-16e.

Près gare Nord, sténo-dactylo, préférence notions anglais. LEVOYER-TIN, 124, bd Magenta, Paris-10e.

Fourrures 26, bd Raspail. Urgent mécaniciennes ouvrières mains.

Recherchons Monsieur actif au courant édition et publicité pour diriger bureau zone Paris, si possible spécialisé dans milieux médicaux et pharmaceutiques. Fixe et pourcent. Ecrire Lyonnet N° 62.408, rue Vivienne, 17e, Paris, qui transmettra

Cherche J.F. T.E.P. dist. parl. angl. pr visit client. trav. bureau et stks soieries, fixe + %. Sit. lucrat. si sérieux. Ecr. référenc. Dessin RODEL, 5, rue d'Uzès, Paris-2e.

Tr. b. sténo-dactylo dem. B. appts Se prés. CAP, 44, r. Letellier-15e

On demande de suite BONNE COUPEUSE pour patrons papier soie, travail suivi. MOUGINAS, 10, avenue de l'Opéra, 9e.

Maison importante Armagnac 1ère qualité cherc. représentants qualifiés pr Seine et S.-et-O. Ne pas se présenter, écrire : Roux France-Continents, 99, Champs-Elysées-8e.

Pr direction Atel. conf. recherch. pr 1er Septembre : 1ère d'atelier couperose patronnière 30-40 ans. Bon référ. Ecrire Etablissements Mavian, 5, rue de Tracy, Paris-2e

Important Organisme de Défense demande : Dactylos et Sténos-Dactylos même début. Ecr. Publicité Fleschi, 7, r. de la Michodière-2e.

Internat Enseignement Primaire Garçons cherch. pr Octobre Instituteurs, trices qualifiés. Surveillants et personnel de service. Ecrire avec ou ss logem. 2, aven. Victor-Hugo, Nogent-sur-Marne (Seine).

Magasinier capable méthodique bel écrit. sér. référ. S'adr 9 à 12 h. RIBAGA, 57 ter, rue Ponthieu.

Employée aux écrit. pr comptabilité. Se prés. Annuaire Général Francs-Professions, 9, rue Bleue (9e).

On dem. sténo-dact. expér. 20-30 a. p. aide-comptab. à femme de ménage. Labo 14 bis, 51, r. Lepic-18e.

Mais. Armagnac 1er ord. gros déb. rech. Représentants Paris-Province Ecr. ALEX, 11, r. du 4-Septembre

On dem. Dactylo expérim. 3 fois 3 heures p. semaine ; un comptable expérim. les sam. mat. Offre par écrit 11, r. Tronchet, chamb. 577

On dem. sténos-dactylos dactylos Monégraphes. Se présenter : Union Textile, 58, rue La Boétie.

On dem. excell. coupeuse patronnière p. belle maison robes, manteaux, bon. situat. si capable. Dalila, 28, rue du Faubourg Poissonnière

Employée Dactylo travaux bureau. Brocklins, 6, r. Guillaume-Tell-17e.

J.F. bon. près. coun. bien dactylo. Ecr. Sitec, 27, r. Marignan (ss timb.

Demande bonne vendeuse Bonneterie, lingerie. Se présenter Maison Dolly, 59, passage Brady (6e heures).

STÉNO-DACTYLO

capable. Se présenter Comptoirs Généraux de France, 6, rue Prony Paris (17e). Tél WAGR. 55-12.

Dem. tr. b. sténo-dact. écriv. et parl. couram. l'anglais. Sér. référc. exig. S.I.E.E., 105, fg St-Honoré, Paris.

Import. Usine banl. Nord recherc. pour service approvision. **DÉMARCHEUR** connaiss. fournis. rég. Paris pour industrie annexe automobile. Ecr. avec curricul. vit et prétent. à N° 30.003, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne, qui transmettra.

Cherche mécanicien spécialiste garçon de course sachant conduire auto. Garage Germain Dupuis, 11, rue Grange-Batelière, Paris-9e

Mécanographes, sténos - dactylos, dactylos dactylos - factrices demandées d'urgence par importante Maison de commerce. S'adresser : Sté Fse Nouvelles Galeries Réunies, 66, rue des Archives-3e.

Grande Coudrale, 21, r. du Renard Me Hôtel-de-Ville cherche compagnon patron pour confection enfants.

On dem. et **AIDES-COMPTABLES DACTYLOS** même débutantes.

Ets BRANDT, 52, Champs-Elysées

Jeunes filles pour manutention et stérilisées. Hurel, 73, rue Richelieu

J. F. sachant bien coudre demand. pat. DUGRENOT, décorateur, 107, fauboura Saint-Honoré, 10e, entre 8 heures 30 et 9 heures 30.

Groupt économique recherche personnel excel. présent, capable assurer visite commerc. et contact adéquats. Poste stable bien rémunéré (référ. moral exigés). Se présent. ou écr. à L.R.E.F., 32, r. Washington

Cherch. Dir. Commerc. tr. cap. pr aff. plein dével. connaiss. à fond publicité et méth. mod. organisat. et vente ss toutes formes. Ecrire seul. S.A.C.O.M., 38, avenue du Général-Michel-Bizot (12e).

Dem. ouvriers entretien, menuisier Hôt. Commodore, 12, bd Haussman

Edit. Publ. imprim. recherche pr sept. : 1° Excell. secr. direct. not. compt. capable s'occuper du pers. dactylo ; 3° Débutante présent. par parents, petite manutent. téléph. ; 4° Cycliste livr. perm. tour. ; 5° Dessin. publ. exécut. lettres. Ecr. seulement. Janvy 21, r. Paradis.

Très bon ouvr. couturier 25-40 a. pour diriger atelier libre fin septembre. Gros salaire. Rendez-vous. GREGOIRE, — OPE. 41-90.

Cherch. une secrétaire sténo-dact. act. initiat. sachant parf. rédiger et orthog. 3, r. Chanez fond cour.

Voy. prov. au moto fix. fr. r. com. fab. bld. Quinlou, 101, r. St-Denis

STÉNO-DACTYLO ET EMPLOYE ECRIT. - DIA. 54, r. St-Lazare.

Dem. comptable homme sach. bilan (Halles). Legroux 17 r. P.-Lescot

St.-dact. exp. 20-25, jnes emp. pr bur. et écrit, comptab. sér. sténocompt. hommes 23-30. Se prés. ou écr. V.O.C. 46 r. Courcelles (5e ét.)

DACTYLOGRAPHES

recherchées par Banque. S'adres. THOMASSINY 57 Fg Poissonnière

CHEF DEMONSTRATRICE PRODUITS DE BEAUTE dem. par import. parfumerie. Energique, organisat. spécial. maquill. Excel vendeuse. Ne pas se prés. Ecr. RICHARD-HUDNUT, 20, r. Paix.

Bon GELATINEUR pour atelier tirage au courant métier, situation intéressante si capable. Discrétion assurée. Urgent. BRUHN 61, rue de Lancry, PARIS.

On dem. très bonnes premières et secondes mains pour la robe. Sérgé, SIMKO, 35, av. Friedland.

On dem. tr. bons compag. peintres Ent. Peint. SAVINE 96, r. Lamarck

On demande bonnes sur jeteuses, bobineuses, mécaniciennes sur machine plate et des apprenties bien payées, bonnes références. HAGOPIAN, 10, rue du Caire-2e

CORRESPONDANTS demandés tous départements par IMPORTANTE FIRME TRANSPORTS MARITIMES ET TERRESTRES. HAVAS MONTE-CARLO N° 747.

BASTA 5, Cité PARADIS, PARIS (10e) dem. **PREMIERES MAINS** tr. capables pr robes et tailleurs.

On dem. dactylos pour banque quartier Saint-Lazare. Ecrire : Mme Colin, 37, r. d'Anjou, Paris.

CUTAT, Machines-Outils, route de Chaton, RUEIL, dem. urgence

PROFESSIONNELS

TOUTES CATEGORIES

Trains directs Saint-Lazare, CANTINE

On dem. danseuse, figur. et début. Se prés. 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES 167, r. Montmartre

Cherche bonnes TRICOTEUSES Jacquard. Ecrire seulement CHOUPINSKY, 136, rue Langchamp-16e

On demande jeune métreur pour entreprise de peinture. Ecrire av. références à M. BRETON, 45, rue du Mont-Cenis, Paris, qui transm.

On demande caissier - comptable pour entreprise bâtiment. Ecrire avec références à M. BRETON, 45, r. du Mont-Cenis, qui transm.

On dem. BONNES REGLEUSES RADIO. Se prés. muni de sér. réf. Ets REELA-RADIO 31 r. Pyrénées.

Travaux à façon 100 fr.

Rech. trav. de charpente menuiserie, mont. hangars, démolitions. Perraud, 42, r. de l'Ouest, Paris.

Peint. décor. trav. sur devis. Victor, 40, r. Gravilliers, Arc. 41-67.

Bonne tricoteuse prendrait trav. pr Maison lainages. Pourrait entrepr. centralisation et direct. travail à domicile. Mme GUILLAY, à Rimaucourt (Haute-Marne).

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Gérances 100 fr.

Rech. gérance libre Bar, Café-Bar Paris ou Prov. Ecr. *Paris-presse* 202

40 a. actif b.tenue d. 350.000 chez. assoc. gérance. Ecr. *Paris-presse* 214

Salon de coiffure du Centre dem. bon gérant coiffeur dames. Pressé. Ecrire SARCE Havas Bordeaux.

Représentations 150 fr.

Mais. Prod. de Beauté gde classe offre tr. bel. situat. à excellents représentants introduits, ayt référ. mais. similaire. Ecrire BORDE, 53.248, rue Vivienne, 17e. PARIS

Fabriq. boutons, boucles broches, dem. repréz. France Col, Etr. indisp. régv. visit. Ecr. Havas Lyon 4.279.

Prendr. représentant coutellerie bien introduit pour Paris. Ecrire avec références Havas Lyon N° 6.488.

Chec. représent. textiles art. luxe pour Brésil. Ecr. *Paris-presse* 215.

IMPORTANTE STE de Publicité du SUD-EST cherche courtiers actifs et bien introduits pour PARIS-LYON-BORDEAUX. Offre grosses commissions. Ecr. Havas Nice 7.

Chiens 160 fr.

Grand Chenil de MONTREUIL. Choix toutes races. Pension. 49, rue Alexis-Pesnon. AVR. 31-24.

A vendre Chiots setters irlandais purs, deux mois. FARDEAU, 4, place Mairie, Vic-à-Aisne (Aisne).

Superbe berger allemand adulte. Chenil, 38 r. Mt-Thabor. Opé. 40-53

CHASSEURS pr ouverture disp. grd choix bretons, setters angl. irland. braq. allem. cockers. 184, av. Italie. Gob. 76-99

Canich. bl. mar. noirs, pedig. illust. Delyo, 46, r. Université. Lit. 54-63

Cours, Leç., Ecoles 150 fr.

COURS CRIMINALISTIQUE Association Internationale DETECTIVES, 2, rue Cavendish, NICE.

Pensions 150 fr.

Plage Calvados appt 1 grde pièce,